UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Analyse sémantiqe des chansons politiques Kirundi : le cas des chansons de l'Uprona et du Frodebu de 1993

Butoto, Evangélique; Sous la Direction de : Dr.Denis Bukuru

2008
UB, FLSH
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1571

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DES LANGUES ET LITTERATURES AFRICAINES

ANALYSE SEMANTIQUE DES CHANSONS POLITIQUES KIRUNDI : Le cas des chansons de l'UPRONA et du FRODEBU de 1993.

Par
Evangélique BUTOTO

Sous la Direction de:
Dr.Denis BUKURU

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du grade de Licencié en Langues et Littératures Africaines.

Bujumbura, Février 2008.

LA TABLE DES MATIERES.

Pages

Dédicace.....iv
Remerciements.....v
Liste des sigles et abréviations.....vi

CHAP. 1. INTRODUCTION GENERALE.....1
1.1. Quelques considérations sur le phénomène de l'oralité en général et de la chanson en particulier.....1
1.1.1 Le phénomène de l'oralité.....1
1.1.2 Le phénomène de la chanson.....2
1.2. La problématique de la recherche.....3
1.3. Les objectifs de la recherche.....3
1.3.1 L'objectif général.....3
1.3.2 Les objectifs spécifiques.....3
1.4 Les questions de la recherche.....3
1.5 La motivation du sujet.....4
1.6 La méthodologie de la recherche.....4
1.6.1 Le corpus.....4
1.6.2 La méthode d'analyse du corpus.....5
1.6.2.1. Le codage.....6
1.a) Le repérage d'unité d'enregistrement : La proposition.....6
1. b) L'identification des personnages.....6
1.c) L'identification des relations entre les personnages.....7
1.d) L'identification des thèmes.....7
1.6.2.2 La catégorisation des thèmes.....7
1.7. La délimitation du sujet.....8
1.8. La littérature sur la question.....9
1.8.1. La littérature sur la chanson en général.....9-11
1.8.2. La littérature sur la chanson politique en particulier.....11-12

CHAP.2. LES DIFFERENTS SENS DES CHANSONS DANS LE BURUNDI PRE-COLONIAL.....13
2.1. Les éloges pastoraux (ibicúba).....13
2.2. Les incantations (imivôvōto).....13
2.3. Les odes (amazína).....13
2.4. Les berceuses (ibihózo).....14
2.5. Les salutations modulées (akazêhé).....14
2.6.Les rondes populaires (indírīmbo).....15-16

CHAP.3. LE ROLE DES CHANSONS BURUNDAISES PRE-COLONIALES.....17
3.1.Les rôles.....17
3.1.1. Le rôle politique.....17
3.1.2. Le rôle social.....18
3.1.3. Le rôle psychologique.....18
3.2. La situation spatio-temporelle du phénomène de la chanson Politique.....18
3.2.1. La chanson politique dans le Burundi pré-colonial.....19
3.2.2. La chanson politique en France du temps de la révolution.....19

CHAP. 4 : HISTORIQUE ET IDEOLOGIE DES PARTIS FRODEBU ET UPRONA DE 1993 20
4.1 Les généralités sur les partis politiques.....20
4.1.1 La définition du concept « parti politique ».....20
4.2. L'historique des partis UPRONA et FRODEBU.....21
4.2.1 L'intérêt du système multipartisan au Burundi.....22
4.2.2 Les partis politiques Burundais face à la question ethnique.....23
4.2.3 La prégnance du fait ethnique.....23-24
4.3. L'idéologie.....25
4.3.1 La course au pouvoir.....25
4.3.2. la campagne électorale présidentielle.....25
4.3.2.1 Le Président-candidat Buyoya.....25-28
4.3.2.2 Le candidat- Président Ndadaye.....28-30

CHAP.5. LA PRESENTATION DES DONNEES DE L'ANALYSE.....31-32
5.1 TABLEAU ANALYTIQUE DES PROPOSITIONS, DES RELATIONS, DES THEMES ET DES CATEGORIES. 33
5.1.1 Les chansons du FRODEBU.....33-47
5.1.2 Les chansons de l'UPRONA.....48-68

CHAP. 6. L'INTERPRETATION DES RESULTATS.....69
A. Le parti FRODEBU.....69
6.1 Le locuteur qui incite.....69
6.1. 1 Les incitations envers le Burundi.....70
6.1.2. Les incitations envers la population.....70
6.1.3. Les incitations contre les opposants 71
6.2 Le locuteur qui décrit.....71
6.2.1 La description du parti FRODEBU.....71
6.2.2 La description du candidat-Président Ndadaye.....72

6.2.3 La description des élections.....72
6.2.4 La description de l'UPRONA.....73
6.2.5. La description du Président-candidat Buyoya et ses membres..73
6.2.6. La description des membres du FRODEBU.....74
6.3. Le locuteur qui agit.....74
6.3.1 Les actions en faveur du parti FRODEBU.....74
6.3.2 Les actions en faveur du candidat-Président Ndadaye.....75
6.3.3. Les actions en défaveur du parti UPRONA.....76
6.3.4 Les actions contre les ennemis du FRODEBU.....77
B. Le parti UPRONA.....77
6.4. Le locuteur qui incite.....77
6.4.1 Les incitations envers toute la population.....77
6.4.2 Les incitations envers le parti UPRONA.....78
6.4.3 Les incitations contre les ennemis de l'UPRONA.....79
6.4.4 Les incitations contre les effets du multipartisme.....79
6.4.5 Les incitations envers Mayugi et le Président-candidat Buyoya.80
6.5 Le locuteur qui décrit.....80
6.5.1 La description du parti UPRONA.....80
6.5.2 La description du Président-candidat Buyoya.....82
6.5.3 La description du candidat-Président Ndadaye.....82
6.5.4 La description du parti FRODEBU.....83
6.6 Le locuteur qui agit.....83
6.6.1 Les actions en faveur de l'UPRONA.....83
6.6.2 Les actions en faveur du Président-candidat Buyoya 84
6.6.3 Les actions contre le candidat-Président Ndadaye.....85
6.6.4 Les actions contre le parti FRODEBU.....86
6.6.5 Les actions de la population envers le parti UPRONA.....86

LA CONCLUSION GENERALE.....87-89
LES RECOMMANDATIONS.....89
LA BIBLIOGRAPHIE.....90-92

DÉDICACE.

A mes regrettés parents qui nous ont quittés trop tôt,

ma tante Sabine CIRONDEYE,

ma sœur aînée Claudine NIYONKURU,

mon frère cadet Clément NDAYIRAGIJE,

mon cher époux Dismas HATUNGIMANA,

notre fils Christ-Darcy HATUNGIMANA,

mes tantes et oncles,

mes cousines et cousins,

Je dédie ce mémoire.

REMERCIEMENTS.

Au terme de ce travail, j'ai un grand plaisir d'exprimer mes sentiments de reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation.

Mes sincères remerciements vont à l'endroit de tous les professeurs de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines en particulier ceux du Département des Langues et Littératures Africaines pour leur formation tant morale que scientifique qu'ils m'ont fait bénéficier.

Mes sentiments de gratitude s'adressent au Docteur Denis BUKURU, qui a accepté de diriger ce mémoire malgré ses multiples responsabilités. Ses conseils riches et judicieux, m'ont permis de réaliser ce mémoire.

Je tiens également à remercier la famille NGAKANI qui m'a hébergée dès mon entrée à l'Université du BURUNDI.

Je dis aussi très grand merci à la famille Onesphore NDUWUMWAMI qui m'a soutenu matériellement.

J'exprime enfin, mes sentiments de reconnaissance à ma sœur aînée Claudine NIYONKURU qui s'est donnée corps et âme pour que je sois ce que je suis; ses enfants Arthur KAZIHISE et Ange Kelly HARAMAHORO, je leur serai reconnaissante.

LISTE DES SIGNES CONVENTIONNELS.

A. Sigles et abréviations.

FNG : Fond National de Garantie.
FRODEBU : Front pour la Démocratie au Burundi.
JRR : Jeunesse Révolutionnaire RWAGASORE.
PL : Parti Libéral.
PALIPEHUTU: Parti pour la Libération du Peuple Hutu.
PP : Parti du Peuple.
PRP : Parti pour la Réconciliation Peuple.
RTNB : Radio Télévision Nationale du Burundi.
UPRONA : Union pour le Progrès National.

B. Les tons.

́ : Le ton haut.

̂ : Le ton haut descendant.

̌ : Le ton haut montant.

- : Le ton bas long.

̈ : Le ton haut long.

CHAP 1 : INTRODUCTION GENERALE.

L'Analyse sémantique des chansons politiques Kirundi des partis UPRONA et FRODEBU de 1993 est un enrichissement du patrimoine littéraire burundais parce que ces chansons politiques constituent un genre littéraire oral d'une richesse considérable.

1.1. Quelques considérations sur le phénomène de l'oralité en général et de la chanson en particulier.

L'oralité et la chanson semblent être des phénomènes liés entre eux, car la chanson enrichit l'oralité d'une société humaine quelconque.

1.1.1 Le phénomène de l'oralité.

Selon le petit Larousse (1993:720), *"l'oralité est un caractère d'une civilisation dans laquelle la culture est essentiellement ou exclusivement orale".*

En effet, la richesse de l'oralité n'échappe à personne; les historiens et les ethnologues sont de plus en plus d'accord pour reconnaître la préeminence de l'expression orale sur l'écrit. Ils disent que l'oralité existe depuis longtemps. A ce sujet, HUANNOU (1978: 78) dit ceci:

" Après tout, le livre, comme véhicule d'expression littéraire n'existe que depuis quatre milles ans. L'espèce humaine, elle, existe depuis des millions d'années."

Par là, on voit que l'oralité existe depuis l'apparition de l'espèce humaine alors que le livre est apparu depuis quatre mille ans seulement. Pour le cas du Burundi, l'écriture est récemment connue. Toute la sagesse traditionnelle des Barundi et toutes leurs valeurs culturelles se transmettent oralement. Et dans cette oralité burundaise, la chanson y occupe une place privilégiée.

1.1.2. Le phénomène d'une chanson.

Une chanson semble être une des formes les plus populaires de l'expression, qui véhicule un patrimoine culturel. La chanson peut être utilisée avec profit, comme source d'informations historiques au même titre que d'autres sources littéraires comme les archives et autres formes de tradition orale (les contes, les récits, les proverbes, les devinettes, etc.).

Une chanson constitue donc l'un des moyens de la communication de l'information de masse. L'information qu'elle véhicule contient des réalités socio-culturelles de son milieu et de l'idéologie politique. Comme le précisent BRUNSCHWING et al (1972:18):

« La chanson est un phénomène ayant une histoire, une dynamique, qui obéit certes à des influences sociales, économiques et culturelles, mais se développe selon un processus propre.»

En effet, lorsqu'on se penche sur une période historiquement déterminée et qu'on étudie les chansons qui ont été produites, on se rend compte qu'elles sont des produits sociologiques et politiques.

S'agissant du sujet en question, les chansons politiques Kirundi des partis FRODEBU et UPRONA de 1993 au Burundi seraient aussi des produits des phénomènes sociologiques et politiques puisqu'elles sont proférées à une occasion politique comme la période électorale.

1.2. Problématique de la recherche.

La problématique de cette recherche vise essentiellement le contenu sémantique des chansons politiques des partis FRODEBU et UPRONA de la période électorale de 1993.

En effet, on peut se poser une série de questions en rapport avec les objectifs de la recherche:

-Existe-t-il des rapports entre le contenu sémantique des chansons politiques et l'idéologie des partis UPRONA et FRODEBU de 1993?
-Quels sont les effets de ces mêmes chansons sur le comportement de la population?
-Quelles sont les motivations de ces chansons ainsi que leurs objectifs?
-Qui chantait ces chansons?

1.3. Les objectifs de la recherche.

Tout travail scientifique digne de son nom doit avoir des objectifs sur lesquels repose sa recherche. C'est-à-dire un but, une cible que l'on doit atteindre. Pour ce travail, les objectifs sont les suivants:

1.3.1. L'objectif général.

L'objectif général de ce travail est d'analyser le contenu sémantique des chansons politiques kirundi des partis FRODEBU et UPRONA du corpus, celles-ci couvrant la période électorale de 1993 au Burundi.

1.3.2. Les objectifs spécifiques.

Les objectifs spécifiques de ce travail sont les suivants:

1°Découvrir les relations qui existent entre le contenu sémantique des chansons politiques de l'UPRONA et du FRODEBU et l'idéologie de ces mêmes partis.

2° Identifier les destinateurs et les destinataires de ces chansons politiques.

3°Vérifier les conséquences de ces chansons sur le comportement de la population.

4°Montrer pourquoi ces chansons étaient chantées, leurs motivations et leurs objectifs.

5°Dégager enfin les résultats attendus.

1 .4 . Les questions de la recherche.

La formulation des objectifs sous forme de questions permet d'avoir une réflexion sur les problèmes posés par ce travail:

-Quel est le contenu sémantique des chansons de propagande de l'UPRONA et du FRODEBU de la période électorale de 1993?

-Quel rapport y-a t-il entre le contenu sémantique de ces chansons et l'idéologie de ces même partis politiques?

-Quels sont les destinataires et les destinateurs de ces chansons?

-Quel est le comportement de la population, les motivations, les effets et les objectifs de ces chansons politiques de la période électorale de 1993?

1 .5. Les motivations du sujet.

Les chansons sont des genres littéraires non moins importants puisqu'elles transmettent des messages régissant le fonctionnement des sociétés surtout celles dites « sans écritures » comme la société burundaise. Elles sauvegardent le patrimoine culturel d'une société donnée. Elles accumulent les souvenirs sur telle ou telle période, tel ou tel lieu.

En effet, comme d'autres études déjà réalisées sur le patrimoine littéraire burundais, cette recherche s'est proposée d'étudier le contenu sémantique des chansons politiques du FRODEBU et de l'UPRONA, partis majoritaires au Burundi durant la période électorale de 1993. Donc, l'analyse sémantique de ces chansons politiques présente deux motivations essentielles :

-La première motivation est d'aspect scientifique. Comme ce travail s'inscrit dans une optique de recherche académique, la motivation y relative est de faire une étude scientifique sur les chansons politiques kirundi des partis UPRONA et FRODEBU de 1993 au Burundi. Donc, ce travail apportera aux lecteurs quelques éléments de compréhension concernant le contenu sémantique de ces chansons politiques, leurs objectifs et leurs motivations.

-La deuxième motivation est de nature historique.
En effet, ce travail montrera aux personnes des générations futures l'image de la période électorale de 1993 à travers les chansons politiques des partis majoritaires, à savoir le FRODEBU et l'UPRONA.

1 .6. La méthodologie de la recherche.

1.6.1 Le corpus.

GREIMAS (1986:141), définit le "corpus" comme « *un ensemble de messages constitués en vue de la description d'un modèle linguistique.* »

En ce qui est du but de la constitution d'un corpus, GREIMAS (1986:141) ajoute que :
« pour comprendre les structures et dégager les éléments de la signification, les réflexions sur les modes d'existence et de manifestation de l'univers sémantique, on pourrait s'imaginer que la sémantique vise la description des vastes ensembles de signifiants recouverts par les langues naturelles ».

Quant à la récolte des données ; elle s'est réalisée grâce à la collaboration avec les services de la Radio-Télévision Nationale du Burundi et à l'aide des documentations trouvées dans les permanences

des partis politiques UPRONA et FRODEBU. Le système de classement parallèle des références dans les fichiers et des bandes magnétiques dans les rayons a permis de repérer les chansons jugées intéressantes pour ce travail.

L'étape suivante a été l'écoute de ces chansons pour identifier celles qui répondent aux besoins de cette recherche. On les a ensuite recopiées sur les cassettes audio pour les transcrire et enfin les analyser.

1.6.2 La méthode d'analyse du corpus.

En ce qui concerne la présente étude, c'est dans le cadre d'une expérimentation d'une méthode d'analyse sémantique que se propose d'étudier le contenu politique des chansons du FRODEBU et de l'UPRONA de la période électorale de 1993.

A propos de l'analyse du contenu, DUBOIS (1973:33) précise que : *« Le contenu d'un texte peut être décrit en termes qualitatifs ou en termes statistiques, c'est l'objet de l'analyse de contenu».*

De cette précision de DUBOIS, on peut se demander comment ce texte est organisé et ce que l'on peut déduire de son organisation pour caractériser l'emetteur? Quels sont les principaux éléments de contenu de ce texte? En donnant des réponses à ces questions, DUBOIS (1973:33) dit que:
"On essaie en quelque sorte de "lire entre les lignes", de définir des règles qui déterminent l'organisation de ce texte, de reconnaître la même idée sous des formes différentes et de définir les paraphrases".

DUBOIS dit également qu'il y a deux manières principales de découvrir le sens implicite sous le sens apparent :

> *" L'une consiste à utiliser le plus large environnement du texte (les circonstances de sa production, son but général), l'autre et de se concentrer sur les trais du textes dont on peut présumer qu'ils sont indépendants du contrôle conscient de l'émetteur".*DUBOIS (1973:33*)*

A propos de la méthode d'analyse du corpus dont il est question ici, on a procédé à l'identification des thèmes qui permettent aux lecteurs de découvrir le contenu sémantique de ces chansons politiques.

Pour BARDIN (1977:233), *« l'analyse thématique consiste à repérer des « noyaux de sens » qui composent la communication et dont la présence ou la fréquence d'apparition pourront signifier quelque chose pour l'objectif analytique.»*

Après avoir repéré des "noyaux de sens"du contenu sémantique des chansons politiques du FRODEBU et de l'UPRONA de 1993 dont il est question ici, on a procédé à la "réorganisation" de ce qui s'y trouve pour l'objectif analytique.

A propos de cette réorganisation, D'UNRUG **(1974:20)** propose des étapes à suivre:

1.6.2.1. Le codage.

Le codage est une opération qui permet de mieux gérer les matériaux de l'analyse. C'est le processus par lequel les données brutes sont transformées systématiquement et agrégées dans des unités qui permettent une description précise des caractéristiques permanentes du contenu.

1.a) Le Repérage d'unités d'enregistrement (ou la Proposition).

Selon KANYUGU (1997:36), la proposition est une affirmation, une déclaration, un jugement (...), en somme, une phrase ou un élément de phrase posant, telle la proposition logique, une relation entre deux ou plusieurs termes.

Mais, cette proposition retenue comme unité d'enregistrement ne correspond pas nécessairement au vers d'une chanson, elle peut être une partie d'un vers tout comme elle peut correspondre à un ou plus d'un vers.
Comme le texte original de ce corpus est en kirundi, chaque proposition a été traduite en Français et on a préféré une traduction littéraire puisqu'on s'intéresse au sens, et dans cette analyse sémantique, c'est le ''noyau de sens''qui compte parce qu'on se situe au niveau du contenu sémantique.

1.b) L'identification des personnages.

L'unité d'enregistrement (la proposition) pour cette analyse exprime une relation entre au moins deux personnages du corpus. Le repérage a été effectué sans discontinuité du début à la fin du corpus et chaque personnage repéré est représenté par une lettre majuscule de l'alphabet Français dans l'ordre A,B,C...On a constaté qu'une même lettre peut représenter deux personnages différents et par conséquent de deux corpus différents .

Les lettres représentant les personnages retenus sont de l'ordre alphabétique suivant :
A, B, C, D, E, F, G, H, I.

1.c) L'identification des relations entre les personnages.

Chaque proposition exprime une relation entre deux personnages du corpus. Les relations entre les personnages ont été représentées dans la forme R (A, B), R (A, C)... La première se lit : la relation du personnage A vers le personnage B, et ainsi de suite. C'est dans cette même manière que l'identification des relations entre les personnages a été réalisée dans ce travail.

1.d) L'identification des thèmes.

Comme on l'a précisé plus haut, chaque proposition exprime une relation entre deux personnages et elle traite d'un thème particulier, c'est donc à cette relation qu'on fait correspondre un thème. On comprend alors qu'un même thème peut apparaître plusieurs fois dans un même texte d'où le nombre de thèmes est inférieur au nombre de propositions.

1.6.2. 2. La catégorisation des thèmes.

Après le codage, c'est-à-dire le Repérage d'unités d'enregistrement (la proposition), l'Identification des personnages, l'Identification des relations entre les personnages, l'Identification des thèmes, on a passé à la catégorisation des thèmes de ce corpus.

Pour BARDIN (1977:150), la catégorisation : est *« une opération de classification d'éléments constitutifs d'un ensemble par différentiation, puis par regroupement et par genres (analogie) d'après des critères préalablement définies ».*

Selon ce même auteur, BARDIN (1977: 153-154), *« la qualité d'une analyse de contenu repose sur ses catégories.»* Et il donne les qualités d'un ensemble de bonnes catégories:

(a)L'exclusion mutuelle : Aucun élément ne peut être affecté à plus d'une case.

(b) L'homogénéité : Un même principe de classification doit gouverner l'organisation des catégories, c'est -à-dire que l'on ne peut fonctionner que sur une dimension d'analyse dans un même ensemble des catégories.

(c) La pertinence : Une catégorie est pertinente quant elle est adaptée au matériel d'analyse et appartient au cadre théorique retenu.

(d) L'objectivité et la fidélité : Si le choix et la définition des catégories sont bons, des parties d'un même matériel auquel on applique la même

grille catégorielle doivent être codées de la même manière quand elles sont soumises à plusieurs analystes.

(e) La productivité : Un ensemble de catégories est productif quand il apporte des résultats riches : riche en indices d'inférence, riches en hypothèses nouvelles, riches en données fiables.

L'analyse sémantique dont il est question ici respecte ces qualités d'un ensemble de bonnes catégories données par BARDIN (1977:153-154)

1.7. La délimitation du sujet.

Le présent travail ne porte pas sur des investigations d'ordre politiques, mais elle s'inscrit dans le cadre de l'analyse du "sens" en général et l'analyse du sens politique en particulier.

Les limites de notre travail sont de trois ordres :

- La première limite tient à la nature de la recherche en question. Elle porte sur des chansons politiques des partis FRODEBU et UPRONA de la période électorale de 1993 au Burundi.
  Il s'agit en réalité d'une analyse de contenu sémantique de ces chansons politiques en tant que textes littéraires.

- La deuxième limite de ce travail est que cette analyse tient compte spécialement des chansons produites pendant la période électorale de 1993 et non pas des chansons politiques dont la production est antérieure ou postérieure à cette période.

- La troisième limite de cette étude est que cette analyse n'est pas exhaustive de toutes les chansons politiques de ces partis FRODEBU et UPRONA de 1993, mais elle prend un échantillon représentatif de ces chansons pour des raisons de faisabilité. Par ce fait, on a retenu un échantillon de huit chansons pour le parti FRODEBU et dix pour l'UPRONA.

1. 8. La littérature sur la question.

1.8.1. La littérature sur la chanson en général.

Les recherches déjà réalisées sur la chanson en général concernent les différents types de textes littéraires chantés du patrimoine culturel burundais.

En effet, les chansons politiques kirundi de 1993 des partis FRODEBU et UPRONA s'inscrivent dans un contexte global de la littérature orale burundaise.
Mais, compte tenu de la diversité des genres littéraires oraux du Burundi, certains chercheurs ont opté pour des recherches globales portant du moins sur la plupart des genres littéraires oraux du Burundi. Ils en ont même proposé des classifications dont les plus importantes sont celles de NTABONA (1980) et NIZIGIYIMANA (1985).

Le domaine des chansons qui intéresse ce travail avait attiré l'attention de nombreux chercheurs. Déjà en 1932, ZUURE (1932:383) avait écrit sur les Barundi :

> *« Chez eux, comme ailleurs le souci du rythme, de la cadence dans les phrases de ces " escarponnettes psychologiques" est cause d'une foule d'abréviations, de répétitions, de suppressions de syllabes, qui font d'un poème autre chose qu'un simple discours, qu'une simple narration ».*

Et, au sujet des chants des jeunes filles, le même auteur écrivait que :

"Les filles, elles, se montrent dans leurs chansons plus modestes, plus tendres, plus câlines. Celles-ci servent d'ordinaire à accompagner les petits travaux domestiques et trahissent leurs préoccupations de tous les jours : aurai-je un beau et bon mari? Un qui ne sera pas difficile, qui aura de la prestance et surtout sera-t-il capable de me faire manger?" (ZUURE1932:421)

RODEGEM (1973:115) publiait dans le "Patrimoine culturel rundi", deux volumes IXa et IXb consacrés respectivement aux « rondes populaires » et aux « Epithalames ».
Dans cet ouvrage, il définit les *Indirīmbo*"chansons" comme "chants élégants" par opposition aux "chants populaires", accompagnés de battements de mains qu'on peut désigner de "rondes" car, ces chants sont éventuellement accompagnés de danses.

Au sujet des rondes populaires, il écrit :

" Le substantif "uruvyíno", ronde, pluriel "imvyíno" est dérivé du verbe "kuvyína", scander, rythmer un chant, un refrain par des battements de mains. Il faut distinguer ce verbe de "gutâmba" qui désigne l'action de danser, marquer le rythme par les pieds" RODEGEM (1973:115).

Cet auteur indique également dans le même ouvrage qu'il existe aussi d'autres types de chants à deux chœurs alternés qu'on appelle « *inkīmpwiri* », des chants après-boire appelés « amayāya » et des chants que frédonnent les femmes en vacant à de petits travaux.

Enfin, au sujet des circonstances de profération des chants comme les rondes, RODEGEM (1973:119) dit que :

« La joie d'une visite, le bonheur d'une heureuse naissance, la reconnaissance lors d'une fête, la louange d'un grand personnage où se glissent parfois, l'"ironie et la satire"sont les circonstances qui provoquent la profération d'un chant »

Par contre une véritable étude des chansons comme des genres littéraires burundais a été réalisée par des chercheurs burundais qui y ont consacré des travaux de mémoires ou de thèses.
On commence ici par le mémoire de NISUBIRE (1980:16) sur les épithalames burundais ou chants de noces, où elle s'est interrogée notamment sur les circonstances de profération du chant nuptial, sur les personnages et la structure, sur les auteurs des *imvyíno*, sur les thèmes les plus fréquents ainsi que sur les caractéristiques formelles du chant nuptial. Elle a d'abord placé les *imvyíno* dans le contexte socio-culturel burundais sous trois points :

1° l'approche linguistique du terme "imvyino".
2° Les imvyino dans le cadre des genres littéraires au Burundi.
3° Enfin, les circonstances de profération.

Quant à NDIMURUKUNDO-KURURU (1987:33), elle a le mérite d'avoir été le premier chercheur burundais à consacrer une thèse de doctorat aux épithalames burundais. Du point de vue linguistique et sémiotique, elle a traité "de la forme, de la structure et du sens" dans les épithalames burundais. Elle s'est inspirée de six facteurs constitutifs de toute communication énoncés par JAKOBSON (1974:213) comme suit :

*" Le **destinateur** envoie un **message** au **destinataire**, pour être opérant, le message requiert d'abord un **contexte** auquel il renvoie (...), contexte saisissable par le destinataire et qui est soit verbal soit susceptible d'être verbalisé ; ensuite, le message requiert un **code** commun en tout ou au moins en partie au destinateur et au destinataire (...). Enfin, le message requiert un **contact**, (un canal physique) et une connexion psychologique entre le destinateur et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication"*

Selon ce même auteur, à chaque facteur correspond une fonction du langage. Elle a d'une part insisté sur les fonctions poétiques (la visée du message lui-même en tant que tel) et phatique (servant essentiellement à établir, à prolonger ou à interrompre la communication) dans les épithalames. D'autre part, elle a insisté sur les notions de "référence et de réalités dans les chansons burundaises". Ces notions ont fait l'objet d'une publication sous ce même titre dans les annales littéraires de l'Université de Besançon en 1989.

1.8.2 La littérature sur la chanson politique en particulier.

Le premier travail de recherche sur la chanson politique est de KANYUGU (1997:11) qui a travaillé sur les chansons politiques de la première république du Burundi. A cette époque, le pays était à la recherche des institutions qui vont régir le pays.

En effet, les chansons analysées auraient comme thème les institutions, les bienfaits du premier président MICOMBERO (*umve baramuyāga sinzômuhéba :"Ecoute, on le chante, je ne l'abandonnerai pas"*).

Cet auteur a choisi de s'inspirer de la méthode d'analyse du contenu en dégageant des thèmes et leurs identifications.
Cette méthode lui a permis d'accéder au message véhiculé par ces chansons aux conditions et aux motivations de leur production ainsi qu'à l'identification des personnages, les relations entre les personnages. C'est grâce à cette méthode même qu'il a atteint le sens caché de ces chansons.

Un autre travail de recherche est de GATUNANGE (1994:27) qui a fait une analyse pragmatique des chansons de propagande en faveur du candidat du parti UPRONA pendant les élections présidentielles de juin 1993. Cet auteur a essayé de dégager l'organisation structurale et sémantique des chansons étudiées d'abord, pour ensuite faire une interprétation sémantique et pragmatique des chansons sélectionnées.

Le dernier travail de recherche est celui de NDEREYIMANA (1996:17) qui a étudié des chants "*imidúri*"de NKESHIMANA, un artiste burundais. Sa méthode est inspirée de l'option méthodologique de COURTES (1991:37) adaptée par NTABONA (1980:607-633). Son analyse des textes d'*Umudúri* de NKESHIMANA qu'il a transcrit et traduit a porté sur quatre étapes que sont :

1° L'approche de la forme énonciative du texte.
2° L'analyse narrative.
3° L'analyse discursive.
4° L'approfondissement anthropologique.

Il a alors focalisé son étude sur la "dichotomie homme-femme dans le dispositif actantiel et narratif" des six textes de son échantillon.

Ce travail sur "l'analyse sémantique des chansons politiques kirundi de l'UPRONA et du FRODEBU de 1993" s'est inspiré de la méthode d'analyse du contenu, mais en montrant en plus des rapports existants entre le contenu sémantique, le sens caché de ces chansons avec l'idéologie politique de ces partis afin d'essayer d'identifier les destinateurs et les destinataires de ces mêmes chansons.

CHAP. 2 LES DIFFERENTS SENS DES CHANSONS DANS LE BURUNDI PRE-COLONIAL.

Selon NISUBIRE (1980:15), les chansons burundaises de la période pré-coloniale se faisaient suivant les activités appropriées ou suivant l'état d'être de celui qui les chante, soit qu'il est heureux, soit qu'il est triste. En effet, les chansons qui ont été proférées à cette époque concernaient:

2.1. Les éloges pastoraux (ibicúba).

Les éloges pastoraux concernaient des vaches. Ils montraient la joie de posséder des vaches, seuls les gens de sexe masculin avaient le droit de les déclamer. On chantait habituellement les éloges pastoraux le matin en amenant les vaches au pâturage, du milieu de la journée en les abreuvant et le soir en les faisant rentrer à la maison.

Dans ces chansons pastorales, l'éleveur déclamait sa richesse, son bonheur, son prestige vis-à-vis de ses vaches.

2.2. Les incantations (Imvôvōto).

A l'origine, les incantations constituaient des cérémonies magiques pour opérer un charme ou pour jeter un sort. Le devin les utilisait pour mettre son client dans une situation surnaturelle et il s'arrangeait à ce que les non-initiés ne comprenaient pas le langage utilisé. C'est ainsi que par après, les éleveurs aussi pourraient utiliser les incantations pour conjurer la vache à donner beaucoup de lait comme le dit RODEGEM (1973: 55) : *« Le pasteur module ses incantations ; la lance à la main, tout en marchant en long et en large jusqu'à ce qu'il obtienne un résultat souhaité. »*

Le chanteur des incantations est toujours seul pour évoquer ses charmes ou ses sentiments avec une voix élevée.

2.3. Les odes (Amazína).

Au début, les odes étaient clamées sur le cadavre de l'ennemi vaincu, sur la dépouille de l'animal abattu ou au retour du combat. Par après, ces chants de victoire sont récités lors des fêtes, le chanteur clame en marchant légèrement, la lance à la main. Le récitant exalte sa bravoure, son courage et ses victoires, narre ses faits d'armes et ses actions d'éclat. Mais, certains récitants pouvaient clamer leurs donneurs de vaches ou la façon dont ils ont mené des razzias de vaches. D'autres exaltent les relations dont ils jouissent dans la collectivité ou leur dépendance à l'égard du maître aimé.

A part les louanges aux chefs et aux maîtres, on trouve des odes qui sont propres à chaque type d'activités sociales. Telles sont les odes à la houe (*Amazína y'īsúka*), le récitant loue l'importance de la houe, les odes aux abeilles (*Amazína y'īnzúki*), les odes du pasteur (*amazína y'înka*), les odes du jeteur du sort (*Amazína y'úmurozi*), etc.

2.4. Les berceuses (ibihózo).

Les berceuses sont proférées par une femme ou une fille qui s'occupe d'un bébé qui pleure ou qu'on veut faire dormir. Le contenu des berceuses fait toujours référence du bonheur que la femme souhaite à son bébé. Les berceuses évoquent toujours la vie intime, journalière, familiale mais aussi publique.

En effet, une mère qui profère les berceuses se remémore toutes les circonstances qui ont entouré la naissance de son enfant. Elle exprime sa reconnaissance à Imana"Dieu" qui lui a donné l'enfant mais aussi à son mari pour l'enfant né de leur union. Les concepts d'Imana "Dieu", de la vache, de la marâtre reviennent toujours dans chaque berceuse. La vache est privilégiée grâce à l'importance qu'on lui accorde dans la société. Pour bercer l'enfant, le récitant se promène à petits pas en chantant.

2.5. Les salutations modulées (Akazêhé).

Il s'agit des chansons qui se font entre deux jeunes filles. Ces chansons créent un climat de joie dans laquelle les deux personnes expriment leur joie de se retrouver encore en bonne santé. Elles se souhaitent le bonheur, la paix, la prospérité et la richesse.
A travers ces chansons, la visitée demande les nouvelles de la famille et des amis de sa visiteuse alors que cette dernière lui répond en gardant le même rythme. C'est donc un climat de dialogue qui se fait sur une mélodie constante et soutenue par deux personnes.

Dans ce moment affectueux des berceuses, les deux individus souvent de sexe féminin se caressent les avant bras.

2.6. Les rondes populaires (indírīmbo).

Les rondes populaires sont caractérisées par l'alternance des versets et des refrains. Elles sont souvent accompagnées des battements de mains. Dans la plupart des cas, les rondes populaires sont chantées par des femmes ou des filles en dansant mais elles sont aussi chantées par des hommes quand ils ont déjà bu (*Kuvyína amayāya*).

Parmi les chansons burundaises pré-coloniales, les rondes populaires occupent la place la plus importante. Elles accompagnent presque toute la vie quotidienne des Barundi anciens. Elles sont exécutées à l'occasion de toute visite, d'une heureuse naissance, la louange d'un grand personnage (le roi ou le prince).

Comme on l'a déjà précisé plus haut (page9), c'est RODEGEM (1973:115) qui donne ici certaines définitions de la chanson et des « rondes populaires ».

> Le vocable ***indírīmbo*** : chansons désignerait « les chants élégants » par opposition aux chants populaires accompagnés de battements de mains que nous désignons par « rondes » car, ces chants sont éventuellement accompagnés de danses.
>
> Au sujet des « rondes populaires » il écrit : « le subustentif ***uruvyíno*** : « ronde », pluriel ***imvyíno*** est dérivé du verbe **kuvyína** : "scander, rythmer un chant, un refrain par des battements de mains". Il faut distinguer ce verbe de ***gutâmba*** qui désigne l'action de danser, marquer le rythme par les pieds.
>
> Le même auteur continue à préciser qu'au sujet des circonstances de profération des « rondes populaires », « la joie d'une visite, de bonheur d'une heureuse naissance, la louange d'un grand personnage où se glissent parfois « l'ironie et la satire » sont les circonstances qui provoque la profération de ces types de chansons.

NISUBIRE (1980:14), indique ici que les personnages des "imvyino" ou « rondes populaires », c'est toute la société. On y chante, loue ceux qu'on aime ; les patrons, les dirigeants, les parents, les amis, les enfants et on profère des malédictions à ceux qu'on hait, les ennemis, les marâtres, etc.

Les précisions de ces deux auteurs permettent de pouvoir classer les chansons politiques du FRODEBU et de l'UPRONA de la période éléctorale de 1993 dans la catégorie des « *rondes populaires* » car, dans ces chansons politiques, chaque locuteur invitait toute la société, il loue le patron du parti qu'il soutient. Il faut préciser également que ces chansons sont accompagnées des battements de mains et elles contiennent de l'ironie, de la satire, des maledictions, que chaque parti utilise pour dénoncer et ridiculiser son adversaire devant la population.

Quant aux vacables ci-après, le Dictionnaire Petit Larousse (1993:103) pécise que:

-**Chant,** *« c'est une suite de sons modulés, émis par la voix; c'est un art consistant à chanter et à cultiver sa voix ».*

- Rondeau : *« un petit poème à deux rimes; forme instrumentale ou vocale caractérisée par l'alternance d'un même refrain et de couplets.»*

-Hymne : *«est un chant en l'honneur d'un dieu, d'un héros, d'un Parti politique, etc, »*

Il y a lieu de préciser que le terme « *chant* » s'emploi également pour parler de « *chanson* » ou d' « *hymne* ».

Exemple : " *chant national, hymne national* ".

CHAP. 3 : LE ROLE DES CHANSONS BURUNDAISES PRE-COLONIALES.

3.1 Les rôles.

Les chansons burundaises pré-coloniales véhiculaient certaines informations qui portent sur les événements du passé, par exemple la guerre (Ahó Urwānda rwatēra), la faim (Inzara yá Ruzaganyura), etc, mais aussi sur la vie quotidienne de la société.

Chaque chanson avait un rôle qu'elle devait remplir, c'est-à-dire qu'une chanson était choisie parmi d'autres en fonction de la situation qui s'imposait et de l'information qu'on voulait transmettre.

A ce sujet, RODEGEM (1973:115) dit ceci : *« on chante soit en travaillant pour se donner du cœur à l'ouvrage, pour rythmer le travail en équipe soit pour se distraire, pour exalter son chagrin, pour consoler et dormir un poupon qui pleure ou pour célébrer le pays natal. »*

C'est pour cela qu'une chanson choisie pour exhorter un chagrin est bien différente de celle qui est choisie pour célébrer le pays natal ou pour rythmer le travail en équipe.

3.1. 1. Le rôle politique.

Dans la conception des Barundi, il n'y avait pas de fête sans cérémonie et il n'y avait pas de cérémonie sans chansons. Toutes les fêtes officielles étaient faites des chansons.

Pour la majorité même, les fêtes ne présentent que des occasions de rencontre pour la chanson et la danse. Une rencontre officielle quelle qu'elle soit, qui ne faisait pas intervenir l'occasion des danses et des chansons, ne pouvait en aucun cas prétendre être une fête. Par ailleurs, les burundais traduisaient leurs convictions politiques par les chansons et la danse. Et ces chansons véhiculaient toujours l'idéologie et la politique générale des Barundi.

3.1.2. Le rôle social.

Les anciennes chansons burundaises étaient intégrées dans tous les événements importants de la vie sociale (la naissance d'un enfant, la récolte des semailles collectifs, les abattages des arbres, les guérisons, les confirmations des chefs). Les chansons avaient un but de rappel à l'ordre social pour initier à un métier quelconque ou pour s'exprimer sur l'une ou l'autre cause sociale. Elles véhiculaient les bonnes manières qui

régissaient les relations humaines au sein d'un groupe donné ou au sein de la société en général.

Les chansons burundaises avaient un caractère initiatif sur l'un ou l'autre côté pratique de la vie quotidienne des relations sociales (initiation à la pratique d'Ukubandwa, d'Uruhigi, etc). C'est ainsi qu'on peut rencontrer dans les contenus de ces chansons des éléments qui valorisent les relations sociales.

3.1.3. Le rôle Psychologique.

Traditionnellement, toutes les activités étaient accompagnées des chansons qui lui étaient appropriées.

En effet, chaque activité avait ses thèmes et par conséquent ses morceaux, les travaux communautaires burundais (ikibiri) regroupaient deux groupes d'exécutants à savoir : les chanteurs qui avaient comme rôle, celle de donner le moral aux exécutants du travail.

Tous les travaux étaient donc accompagnés par des chansons afin d'activer les travailleurs en question. Il arrivait même qu'un seul travailleur chantait pour se donner lui même le moral.

3.2. La situation spatio-temporelle du phénomène de la chanson Politique.

Comme ce titre l'indique, la chanson politique est un phénomène qui possède une histoire dans le temps et dans l'espace.
On analyse d'abord la situation de la chanson politique dans le Burundi pré-colonial, ensuite la situation de la chanson politique en France du temps de la révolution.

3.2.1. Les chansons politiques dans le Burundi pré-colonial.

Le phénomène de la chanson politique au Burundi date de longtemps même si personne ne précise quelle période, les burundais disent qu'ils ont toujours chanté des chansons politiques dans la joie et dans la peine lors des fêtes politiques. Par exemple, lors des fêtes d'*Umuganuro*, d'Intronisation du Roi, etc.

En dehors des fêtes politiques, les burundais chantaient également les chansons politiques. Lors des activités agro-pastorales ou artisanales, les Burundais pouvaient chanter le bon règne du roi et des princes.

3.2.2. Les chansons politiques en France du temps de la révolution.

Les chansons politiques en France du temps de la Révolution comprenaient des chansons de propagande, comme le dit la grande Encyclopédie (1973:2569) :

> *« Sous la révolution s'épanouissait un genre de chansons très florissant en France depuis les croisades : la chanson politique qui comprend aussi bien les chansons de propagandes que les relations d'événements historiques »*

En effet, pendant cette période de Révolution française, les chansons politiques qui s'exécutaient concernaient la propagande ou les événements historiques de cette révolution.

C'est ainsi qu'au début du XIXè siècle, un autre volet est apparu :

« ....les careaux recrutaient leurs membres parmi des littérateurs des ouvriers et des artisans, ils prirent l'habitude de se réunir dans les cabarets non pas dans le dessein de boire et de manger mais plutôt pour chanter et écouter les chansons politiques » ***La grande Encyclopédie (1973:2573)***

Donc, ces assemblées eurent pour objectif la chanson politique.

CHAP. 4 : HISTORIQUE ET IDEOLOGIE DES PARTIS FRODEBU ET UPRONA DE 1993.

4. 1. Les généralités sur les partis politiques.

4.1.1 La définition du concept " parti politique ".

La notion de parti politique est définie de plusieurs manières selon les auteurs :

Pour DUVERGER (1951:1) :

« Les partis politiques seraient formés par toutes ces institutions dont la tâche essentielle est de conquérir le pouvoir et de l'exercer. »

Ici, il faut noter que l'auteur montre la finalité visée qui est la conquête et l'exercice du pouvoir.

Ainsi, pour SCHWARTZEMBERG (1977:333) :

« Un parti politique serait une organisation durable agencée du niveau national au niveau local. visant à conquérir et à exercer le pouvoir et recherchant à cette fin, le soutient populaire »

L'auteur met en exergue un élément nouveau par rapport au précédent. Il montre que pour conquérir le pouvoir et l'exercer, il faut au préalable des moyens efficaces y afférents. Ceux-ci sont une organisation durable qui, une fois bien menée, peut occasionner un soutien populaire.

Selon la République du Burundi (1991: 47-48), le décret-loi n° 1/06 du 13 mars 1992 portant promulgation de la nouvelle constitution pluraliste :

« Le parti politique est une association sans but rucratif, dotée de la personnalité civile et regroupant des citoyens autour d'un projet de société démocratique fondé sur l'unité nationale avec un programme politique aux objectifs précis, dicté pour le souci de réaliser l'intérêt général et le développement de tous »

LAPALOMBALA et WEINER (1988:406), donnent au parti politique moderne une définition fondée sur la réunion de quatre critères :

1°Une organisation durable, c'est-à-dire dont l'espérance de vie politique soit supérieure à celle de ses dirigeants en place ;

2°Une organisation locale bien établie et apparemment durable, entretenant les rapports réguliers et variés à l'échelon national ;

3° La volonté délibérée des dirigeants nationaux et locaux de l'organisation de prendre et d'exercer le pouvoir seuls ou avec d'autres et non pas simplement d'influencer le pouvoir.

4° Le souci, enfin, de rechercher un soutien populaire à travers les élections ou toute autre manière »

Les éléments mis en relief par ces deux auteurs sont caractéristiques des partis politiques modernes et les distinguent clairement des clubs, des simples clientèles, factions, cliques qui, elles, disparaissent avec leurs fondateurs et animateurs.

En outre, ces mêmes éléments les distinguent des groupements d'intérêts car les partis ont l'objectif direct de s'emparer du pouvoir par le canal des élections libres et surtout sincères.

4.2. L'historique des partis FRODEBU et UPRONA.

Selon NDAGIJIMANA (1996:118), le 23 novembre 1966, le Mwami Ntare v Charles NDIZEYE consacre l'UPRONA comme parti unique. Celui-ci aura pour mission de créer et de maintenir sur le territoire national un climat politique, économique et social propice à l'épanouissement équilibré et harmonieux de la société burundaise et d'y préserver la paix. A cela, on peut ajouter que le parti UPRONA aurait des prérogatives d'investir des candidats à toutes les fondations publiques électives. De plus, il définissait l'orientation générale de la politique nationale, dirigeait et faisait le contrôle de l'action gouvernementale par l'intermédiaire de son secrétaire général.

Cependant, après 25 ans d'exercice du parti UPRONA, un courant multipartite traverse la majeure partie de l'Afrique noire en général et le Burundi en particulier. Depuis l'effondrement du bloc communiste de 1989 et la fin du sommet franco-africain tenu à Baule en juin 1990, on assiste à une évolution irréversible vers la proclamation des régimes multipartisans, évolution qui va modifier profondément l'aspect des institutions politiques et constitutionnelles. A ce titre, la loi qui consacre l'UPRONA comme parti unique est revue et dès lors, on constate que le droit de former des partis politiques va faire la cause au pouvoir selon les principes fondamentaux de la démocratie pluraliste.

En quelques mois déjà, le paysage de la politique burundaise était modifié par une prolifération des partis politiques. C'est en ce moment qu'a été fondé le Front pour la Démocratie au Burundi (FRODEBU).

4.2.1 L'intérêt du système multipartisan au Burundi.

Les partis politiques constituent souvent l'instrument de modernisation efficace particulièrement en favorisant l'unification de la nation et la sécurisation de la société et en mobilisant les énergies de la population pour le développement harmonieux du pays. En plus, le multipartisme milite en faveur des droits de l'homme, favorise la course au pouvoir par voie électorale, limite les abus des dirigeants par l'action de contre-pouvoirs, essaie de faire cohabiter des sensibilités des diverses tendances.

A ce sujet, le rapport de la commission constitutionnelle de la République du Burundi (1991:47-48) dit ceci :

« Pris en lui même, le multipartisme favorise la protection des libertés individuelles, ouvre de grandes latitudes à l'action des contre-pouvoirs, essaie de faire cohabiter des sensibilités politiques les plus diverses. Le jeu légal de l'opposition et la possibilité de sanction électorale limitent les abus des dirigeants et les obligent à faire une autocritique. La compétition ouverte est censée être un facteur d'une amélioration de la qualité des hommes politiques. Le débat libre et contradictoire peut amener à des compromis négociés, au lieu de l'unanimisme de façade »

Toutefois, si le multipartisme n'est pas bien conçu, il est mal compris et de surcroît devient porteur d'instabilité politique et finalement génère des troubles graves.

Sur ce, le même rapport de la commission constitutionnelle (1991:48) ajoute que :
« Le multipartisme en permettant l'expression des forces parfois centrifuges, peut gêner l'intégration nationale, accroître les risques d'instabilité politique en l'absence d'une majorité de gouvernement, favoriser l'intervention des forces extérieures par l'intermédiaire du financement des partis politiques, le multipartisme est vulnérable face au jeu de lobbies ».

4.2.2 Les partis politiques burundais face à la question ethnique.

En mai 1987, Rémy GAHUTU, président du PALIPEHUTU (Parti pour la Libération du Peuple Hutu) s'adresse à ses militants :

*« Effectivement, c'est sur notre parti que nous fondons nos espoirs, c'est grâce à lui que nous recouvrons notre indépendance et que nous nous libérerons « du ghetto » où le Tutsi nous a réduits en nous massacrant et en forçant à l'exil pour le seul tort d'être né Hutu comme si c'était un péché originel ».*GUICHAOU & CHRETIEN (1989:179)

Quel est le rapport du fait ethnique des partis politiques burundais? Peut-on affirmer ou infirmer que le multipartisme se réduit à un multi-ethnisme pur et simple? Le fait ethnique est-il une problématique majeure pour le multipartisme et de surcroît la démocratie?

L'observation déjà faite révèle que le fait ethnique conserve une prégnance certaine et porte un lourd fardeau sur la société burundaise.

4.2.3 La prégnance du fait ethnique.

Le fait ethnique est un élément fondamental qui caractérise les partis politiques au Burundi. Le problème majeur (de la société burundaise) est que ce facteur ethnique semble influencer beaucoup des burundais. Pour prouver cela, il s'agira de répondre à ces questions:

-Le débat politique au Burundi est-il marqué par l'ethnisme ?

-La lutte pour le pouvoir au Burundi est-elle influencée par l'ethnisme ?

La réponse à la première interrogation est affirmative. L'essentiel du discours politique du Burundi tourne de près ou de loin autour de l'ethnie. Les discussions dans les cabarets, le débat parlementaire, les conversations dans les salons des ménages de Bujumbura surtout, échappent rarement à cette question là.

Il convient de souligner que le débat autour de l'ethnisme adopte le mode accusatoire : il n'est pas rare d'entendre que les partis pro-Tutsi accusent les partis pro-Hutu de prôner l'ethnisme et de surcroît d'être à l'origine du mal burundais et vice-versa. En plus, pour chaque famille politique, l'ethniste c'est forcément l'autre. Cela se concrétise par la presse locale.

Par exemple, le journal *l'Aube de la Démocratie* du parti FRODEBU lance des propos Tutsiphobes alors que le *Carrefour des idées* avance des idées Hutuphobes. Dans ce sens, on remarque l'exclusion d'une personnalité de tel ou tel autre poste et la plupart du temps interprétée comme étant consécutive à une opposition de nature ethnique.

Il faut donc dire que la marque de l'idéologie ethnisante dans le débat politique est prononcée. Elle est symptomatique de la place occupée par celle-ci dans le vécu quotidien des burundais.

Sur ce, les quartiers Ngagara, Musaga, Bwiza, Nyakabiga sonnent Tutsi alors que Kinama, Kamenge sonnent Hutu dans la conception actuelle des Burundais en général et des gens de la capitale Bujumbura en particulier.

La réponse à la deuxième question (celle de savoir si la lutte pour le pouvoir est influencée par l'ethnisme), est affirmative aussi, même si rien ne peut sérieusement démontrer la prise en compte des intérêts ethniques dans la conquête du pouvoir.

Cependant, il est perceptible que la quasi-totalité des stratégies de lutte pour le pouvoir et la volonté de le maintenir ont pour plate-forme des alliances ethniques. On remarquera que la prise en compte du fait ethnique apparaît ainsi par exemple, dans la composition de l'appareil dirigeant des différents partis politiques. L'on se rend compte que la répartition des postes de responsabilité considère l'ethnie comme un credo fondamental. L'exemple le plus probant est la nomination des hauts, moyens et petits fonctionnaires dans les différentes administrations après les élections de juin 1993.
Les membres des partis de la mouvance présidentielle ont dû remplacer les membres du parti UPRONA dans beaucoup de services. Cette situation a provoqué un malaise social.

Tenant compte de cette situation, la classe politique burundaise a décidé de se réunir et crut trouver des palliatifs dans la Convention de gouvernement en septembre 1994.

4.3. Idéologie.

4.3.1. La course au pouvoir.

Après l'adoption de la Charte de l'unité nationale et la Constitution pluraliste par le peuple burundais, celui-ci va passer aux élections présidentielles et législatives prévues respectivement aux dates du premier et 29 juin 1993. La déclaration des candidatures pour les élections présidentielles se situe entre le 19 et 29 avril.

4.3.2. La campagne électorale présidentielle.

Du 16 au 29 mai, c'est la campagne électorale présidentielle. Pendant cette période, les candidats à la présidence Pierre Buyoya et Melchior Ndadaye vont sillonner le pays pour chercher des voix. Ils présentent à la population un projet de société. Cela veut dire que chaque candidat présente un programme politique, économique, social et culturel qu'il compte réaliser s'il remporte les élections. Il prend un moment suffisant pour expliquer les signes distinctifs de son parti pour que le jour des élections, ses adeptes ne soient pas désorientés.

Il faut souligner en passant que Pierre Buyoya est candidat de l'UPRONA, Melchior NDADAYE pour le FRODEBU.

4.3.2.1. Le candidat Buyoya.

Le candidat BUYOYA soutient le changement dans la continuité. Il met en avant l'unité nationale. Concernant les signes et les symboles, l'UPRONA adopte un symbole très significatif dans la mémoire collective des Barundi : le héros national, le Prince Louis RWAGASORE qui a fondé l'UPRONA en 1958. Sa photo sur les cartes des militants, sur les affiches et sur les bulletins de vote du candidat de ce parti (à côté se trouve la photo du candidat BUYOYA). A noter que le thème central de la campagne du candidat est : *L'unité et la paix* : *Tōra ubumwé n'ámahóro,* "votez pour l'unité et la paix".

En effet, les militants de l'UPRONA fondent la légitimité de leur candidat sur ses réalisations. Parmi celles-ci, on peut noter :

"-Pierre Buyoya est le gestionnaire des situations très difficiles, par exemple, les évenements de Ntega et Marangara
-Il a organisé le retour des éxilés et pardonné les criminels ;
-Il est admiré de nos partenaires étrangers.
-Le 19 octobre 1988, il a formé le gouvernement de l'unité.
-Il a échappé à deux coups d'Etats organisés contre lui car, il pronait la réconciliation nationale.
-Il a déclaré l'orgine de ses biens pour prouver qu'il n'est pas chef pour se servir, mais pour servir le peuple." (SEMASHAZA 1993 : 1-4)

Dans la propagande de l'UPRONA, on découvre également le recour à l'identification idéalisante. Pierre BUYOYA est identifié au thème qu'il défend : *tōra Buyoyá, tōra Ubumwé n'ámahóro* : " Elisez BUYOYA, voter pour l'unité et la paix".

En outre, le parti UPRONA veut être maître de la légitimité par ses actes historiques. A titre d'exemple, l'UPRONA a lutté contre la domination belge. Nicolas Mayugi répétait souvent l'objectif de l'UPRONA pendant les meetings et les rencontres avec les militaires de base : la « causa nostra ». Il la définissait :

« Ce n'est pas la lutte pour le pouvoir. Cela est secondaire pour l'UPRONA. La " causa nostra " est la sauvegarde de l'unité du peuple burundais et sur la question de l'unité, nous sommes sans équivoque.L'UPRONA lutte et luttera pour que triomphe avant tout l'idéal de l'unité des Burundi. » (KARENZO 1992:9)

Nicolas MAYUGI rappelait aussi les fondements de son parti lorsqu'il s'exprimait pour la compétition éléctorale :

« L'unité, la paix, la justice, la démocratie la defense de droits individuels de l'homme, le respect de la sauvernaité nationale et internationale, le devéloppement intégral de tous, le renforcement de la culture nationale. » (KARENZO 1992:9)

Rejetant la vieillesse que Melchior Ndadaye reprochait à l'UPRONA, Mayugi posait la question :

« Cette philosophie politique à l'UPRONA, est-elle vieille ? Quelle est cette jeune philosophie politique superieure à celle de l'UPRONA et qui convient au peuple burundais ? » (MAYUGI 1992)

En novembre 1992, Mayugi prend position : *« Il n' y a qu'un seul chemin de l'avenir du Burundi : l'UPRONA »*
Les militants de l'UPRONA n'ont pas manqué dans leurs discours à critiquer le parti (adverse) FRODEBU. C'est ce qu'exprime, le discours de Nicolas MAYUGI du 22 novembre 1992 à Buganda qui met en relief un climat de tension et de haine ethnique bien entretenu par le FRODEBU. Il critique ce parti de :
« Recourir pour sa propagande à l'ethnisme opposant les Hutu contre les Tutsi, au dénigrement de l'autorité en soulevant la population contre l'administration » (MAYUGI 1992:3)

Il condamne sans reserve les tribalistes. Mais aussi, il invite tous les militants et tout le peuple burundais à *« se coaliser contre ces groupuscules qui prétendent parler au nom d'une ethnie alors que personne ne leur a confié cette mission » (MAYUGI 1992:3)*

Les programmes de l'UPRONA se fondent sur :

- La consolidation de l'unité nationale par l'éradication de toutes les formes de divisions notamment fondées sur les ethnies, les régions, les clans, la religion et le sexe ;
- La défense de l'indépendance nationale, l'intégrité du territoire et la souveraineté du pays en matière politique, économique et socio-culturelle ;
- La promotion de la justice sociale par la sauvegarde de l'intérêt général et le renforcement de la saine gestion de la chose publique.
- La défense et la promotion des droits et des libertés fondamentaux de la personne humaine, la remise à l'honneur des valeurs culturelles positives (*Ubushîngantăhe*, la solidarité, l'entraide mutuelle, etc.) du peuple pour qu'elles servent de support à l'épanouissement intégral de la société burundaise.
- Renforcer l'équité et la transparence dans la gestion du système éducatif en particulier au niveau des opérations telles le

- redoublement, le concours national, l'inscription et l'octroi des bourses d'études.

En matière de développement économique, l'UPRONA est convaincu que le développement économique du Burundi doit partir du développement du mode rural où vit plus de 90% de la population et qui produit près de 70% des ressources nationales et plus de 80% des recettes d'exportation.

En outre, le parti UPRONA va appuyer la politique de privatisation des entreprises publiques pour les rendre rentables. Néanmoins, la faiblesse de l'épargne intérieure, le coût social de la privatisation au niveau des pertes d'emploi sont des contraintes qui existent et auxquelles on apportera des solutions.

L'UPRONA étant appelé à jouer un rôle primordial dans le secteur privé, compte appuyer les efforts des instruments de promotion qui ont déjà vu le jour :

- Le Fonds National de Garantie (F.N.G.).
- Le Fonds de Soutien à l'Investissement Privé.
- La modernisation des droits des affaires.
- La multiplication des banques et assurances.

En ce qui concerne la zone franche, le parti UPRONA appuie fermement ce programme en fonction des retombées qu'on attend de lui : la création d'emploi, "le transfert de technologie", la diversification des produits. Ce choix est soutenu parce qu'il s'inscrit dans le prolongement des mesures en faveur de la promotion des exportations.

Cependant, il faudra être réaliste et prudent : les effets sont attendus sur le long terme et on doit veiller constamment à ce que le projet favorise réellement la réalisation des investissements productifs et non le transfert des richesses déjà créées. S'agissant de la fiscalité, l'UPRONA reconnaît que celle-ci est certainement dans tous les pays, la question la plus controversée entre les pouvoirs publics et les opérateurs économiques au vu des objectifs a priori contraires visés par chaque partie.

Néanmoins, le parti UPRONA reconnaît également que la législation fiscale qui date de 1963 malgré quelques amendements sectoriels est dépassée dans certains aspects anachroniques. La législation fiscale doit être profondément revue et les opérateurs économiques devront apporter une grande contribution afin qu'elle réponde aux deux objectifs :

- Celui de mobiliser les ressources permettant à l'Etat de remplir ses objectifs notamment le fonctionnement de l'Etat, la création, la modernisation des infrastructures économiques et sociales ;
- Celui de ne pas décourager les investissements, la production et les échanges (UPRONA 1992:3)

4.3.2.2. Le candidat Ndadaye.

Le candidat NDADAYE veut et prêche un changement radical (*Uburŭndi bushăsha*, « le Burundi nouveau »). Il oppose ce Burundi nouveau au Burundi ancien sous le régime du Parti UPRONA. C'est ce qu'il exprime en disant *ivyîyumvīro bishâje*, « les idées dépassées ». Dans son langage imagé sous forme proverbiale, il montre que le régime issu de l'UPRONA doit être déchu et céder la place au régime issu du Parti FRODEBU.

En effet, le Parti SAHWANYA-FRODEBU a mené la campagne à deux forces : l'une officielle et publique fondée sur de bonnes valeurs comme la justice pour tous et la démocratie. L'autre était axée sur l'UPRONA comme un parti de Tutsi, une ethnie minoritaire mais responsable de toutes les tragédies qui ont endeuillé le pays. Sur ce, on écoute ces propos :

« Le FRODEBU a mené une campagne à deux vitesses : l'une officielle et publique qui prône la justice et d'autres valeurs positives, l'autre souterraine qui mobilise sur l'appartenance à l'éthnie majoritaire (Hutu) et présente globalement l'adversaire principal UPRONA comme le parti des Tutsi, ethnie minoritaire selon le FRODEBU, ethnie responsable des crises politiques sanglantes du passé, reponsable « du sang des Bahutu », et qui de surcroît aurait monopolisé longtemps le pouvoir au détriment de la majorité » (Republique du Burundi 1993:15)

Dans cette logique, les Hutu de l'UPRONA sont intimidés dans la mesure où ils sont considérés comme des traîtres pour avoir trahi la "cause Hutu".
C'est ainsi que :

« Les Hutu de l'UPRONA sont présentés comme des traîtres (mpemúke ndamúke) et qui doivent payer à l'instar des Tutsi en cas de victoire du FRODEBU. L'ennemi est donc tout désigné de façon claire et simple : c'est l'ethnie Tutsi » (Republique du Burundi 1993:15)

De même, le FRODEBU a durant sa campagne fait des promesses à ses membres, l'emploi des propriétés foncières, des maisons, le cheptel des membres des partis politiques vaincus.

Cela étant :

« Le FRODEBU a axé sa propagande sur des promesses démagogiques : les militants attendaient de la victoire l'emploi, les propriétés foncières, les maisons, le cheptel. Mais, où trouver l'emploi et tous ces biens qui manquent déjà si dramatiquement dans ce pays ? Réponse simple : les prendre à l'adversaire, les Tutsi et les membres de l'UPRONA. Il a existé à ce sujet des situations instructives au cours de la campagne électorale; un élève membre du FRODEBU quitte l'école secondaire et vient s'installer sur la colline chez son père. Prétexte : il prétend qu'il est chassé pour cause de maladie. Raison valable : le voisin Tutsi de son père a un fils haut fonctionnaire qui a construit une belle villa. L'élève révèlera à ses copains qu'il avait quitté l'école pour être tout près, lors de la victoire du FRODEBU afin que d'autres n'occupent la belle maison avant qu'il n'arrive ». (Republique du Burundi 1993:15)

En effet, le FRODEBU pour sa part, entend être le seul chemin de la démocratie au Burundi. Il entend surtout tirer sa légitimité dans les "exactions" qui ont marqué les régimes de l 'UPRONA et dans la nécessité du changement. Mais que faut-il changer réellement ?

- L 'UPRONA pour le remplacer par le FRODEBU.
- Pierre Buyoya pour porter au pouvoir Melchior NDADAYE.
  " Le pouvoir de la minorité" pour instaurer "un pouvoir de la majorité ".

De plus, cette démarche de dénigrement et de dérision renvoie à des logiques de violence passive. Elle inculque le besoin d'un changement radical au profit d'un parti qui professe «l'équité ». Sylvestre Ntibantunganya écrira dans l'Aube de la démocratie que son parti *« ménace l'ordre ancien, celui d'un UPRONA dépassé qui attend* la déroute » (NTIBANTUNGANYA 1993:3)

On signale que le parti SAHWANYA-FRODEBU se distingue par trois signes principaux : *une salutation, un drapeau et une devise. La salutation est faite d'un "bras levé vers le ciel avec une main en poing". Le poing signifie "tous ensemble" nous atteindrons notre objectif.*
Le drapeau du FRODEBU est fait de deux couleurs, le vert et blanc. Le vert symbolise l'espoir et le blanc la paix. La devise est "Démocratie, Travail, Equité". Le slogan qui est toujours scandé est : Dusabikanye "partageons". Le bulletin de vote du candidat du FRODEBU présente la photo de Ndadaye saluant du poing, un coq qui chante pour marquer la tombée du jour et que les gens doivent se rendre à leurs postes d'attaches (NIMUBONA 1994:108)

On précise en outre que les membres de l'UPRONA et leurs alliés constituent l'obstacle à la quête de Melchior NDADAYE, ils constituent un pouvoir antagoniste et cela revient dans tous ses discours :

« Abo baturwănya barwānyá uburŭndi bushăsha, abo baporona, bătānguye kutúbeshera kuva twîgīsha uyo mugāmbwe ngo turāndura imirimá, amakâwá n'ibĭndi

bĕne ivyo… Mwēbwé murababwīra muti : twărabahinyuye, " Ceux qui nous combattent, qui combattent le Burundi nouveau, ces membres de l'UPRONA, nous ont calomniés depuis que nous enseingnons l'idéologie de notre parti en disant que nous détruisons les champs, les caféiers et autres choses. Vous, vous leur direz ceci : nous avons fini par vous démasquer ". (R.T.N.B 1993: n°RSH023)

Pour cela, au cours de la campagne électorale présidentielle de 1993, il procède à la « provocation » de ses adversaires dans le but de provoquer des démissions ou des abandons dans les rangs des partis adverses.

COURTES (1991:111) définit la « provocation » comme une « forme de manipulation où au niveau cognitif, le manipulateur présente au manipulé une image négative de sa compétence. Il le dénigre pour ainsi dire au point que celui-ci va réagir pour offrir de lui une image de marque positive »

Sylvestre NTIBANTUNGANYA continu en disant :

" (…) Abo batugwănya, bagwānya FRODEBU, bagwānya uburŭndi bushăsha, nabágereranije nawă wūndi aboná isegenya, hānyuma akagēnda imbere y'îyo segenya ngo arikó arayítāngīra. Ntā wutăngīra isegenya. Ahó gutăngīra iyo segenya, ni bābá bâzi kwôga, ni bahīndúre bacé bôgá bêrekana iyó iyo segenya ijá, nihó batōtwārwa, " Ceux-là qui nous combattent, ceux qui combattent le Frodebu ; ceux qui combattent " le Burundi nouveau ", je l'ai comparé à quelqu'un qui affronte une pluie torrentielle pour la bloquer. Personne ne peut bloquer une pluie torrentielle. Au lieu d'affronter cette pluie torrentielle pour la bloquer, qu'ils changent d'avis et suivent le courant de cette pluie torrentielle". (R.T.N.B 1993:n°RSH023)

En fin, les propagandistes du FRODEBU, eux construisent une autre méthode, *la révolte de plus en plus ouverte des citoyens excédés par les procédés déloyaux d'un parti unique, hostile à toute ouverture Démocratique.* (BARIHENDA 1993:6)

Ils mettent un accent particulier sur : *" la provenance d'une même ethnie (Tutsi), du même clan (Hima), d'un même corps (Armée) et d'une même colline (Rutovu) des trois chefs d'Etat républicains »* (BIMAZUBUTE 1993:5)

CHAP.5 PRESENTATION DES DONNEES DE L'ANLYSE.

Les données de l'analyse font partie de l'ensemble du discours politique qu'ont utilisé les leaders de l'UPRONA et du FRODEBU en compétition pendant la campagne électorale de mai 1993. En effet, comme le dit DUVERGER (1957:132) :

"La campagne électorale est une période particulière dans la vie politique d'un pays. Elle est marquée par l'accumulation des discours parfois cohérents souvent contradictoires faisant appel à la raison, mais aussi à l'angoisse, à la haine, à la violence, à l'exclusion mutuelle, à l'animalisation de l'autre, à la séduction, à la convoitise, à la jouissance etc."

Par campagne électorale, cet auteur précédent paraît être claire :

« C'est l'ensemble des moyens de communication qui sont utilisés dans une période donnée par les candidats, les partis et les organisations qui les soutiennent afin de convaincre les électeurs pris individuellement, de leur apporter leur suffrage pour le poste qu'ils briguent » (DUVERGER 1957:132)

C'est donc pendant la campagne électorale que les attitudes des électeurs à l'égard des candidats se cristallisent et se précisent. Pendant cette période, les candidats en lice mobilisent les programmes à travers les discours mais aussi, ils manipulent les militants par des symboles, des slogans et d'autres objets affectifs pour négocier leurs adhésions.

Dans ce travail, on va se borner à l'analyse des chansons politiques comme moyen de communication et qui ont servi de levier de propagande électorale. En plus, pendant cette recherche, on a pu constater que ces moyens de communication n'étaient pas seulement des chansons.

En outre, pour répondre aux objectifs fixés dés le début de ce travail, on va procéder à l'identification des personnages du corpus, cette dernière permettra de faire l'étude des relations exprimées entre eux comme on l'avait dit dans la méthode d'analyse du corpus.

Les personnages sont représentés par les neuf premiers lettres majuscules de l'alphabet Français : A, B, C, D, E, F, G, H, I.
A : Le personnage du candidat-président BUYOYA /NDADAYE.
B : Le personnage du locuteur (deux sortes de locuteurs selon les partis).

C : Les partisans du locuteur; c'est-à-dire les catégories de la population qui élisent le candidat-président BUYOYA ou NDADAYE.
D : Les ennemis du Burundi : ce sont les partisants du FRODEBU ou de l'UPRONA selon le cas.
E : Le pays, le Burundi.
F : Le parti FRODEBU et l'UPRONA.
G : Les Africains et les non burundais en général.
H : Imana ou Dieu des burundais.
I : Les burundais en général.

5.1 TABLEAU ANALYTIQUE DES PROPOSITIONS, DES RELATIONS, DES THEMES ET DES CATEGORIES.

5.1.1. Les Chansons du FRODEBU.

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
1. Kánura burakêye	**« Réveille-toi le jour se lève »**			
a.*Mŭntu wëse ukūndá igihúgu*	« Toute personne qui aime le pays »	(B,I)	Amour	Incitation
R/.*Kánura, kánura burakêye*	« Réveille-toi, réveille-toi, le jour se lève.	(B,I)	Vigilance	Incitation
b.*twījûkire demokarasi*	« Adoptons la démocratie »	(B,I)	Démocratie	Incitation
c.*Uburŭndi bwâcu butere imbere*	« Pour que notre pays progresse »	(B,E)	Progrès	Incitation
R/.*Kánura, kánura burakêye*	« Réveille-toi, réveille-toi, le jour se lève »	(B,I)	Vigilance	Incitation
d.*Kāzé, kāzé murí Forodebu*	« Bienvenu, bienvenu au FRODEBU»	(B,I)	Appel	Incitation
e.*Umugāmbwe sahwānyá*	« Le parti rassembleur »	(B,F)	Rassemblement	Description
f.*Uharánira demokarasi*	« Qui lutte pour la démocratie »	(B,F)	Démocratie	Description
g.*Demokarasi mbĕ n'îki ?*	« Qu'est-ce que la démocratie?»	(B,F)	Démocratie	Description
h.*Ni ukwîshira n' ūkwîzana*	« c'est la libérté totale »	(B,I)	Libérté	Description

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
R/.*Kánura, kánura, burakêye*	« Réveille-toi, réveille-toi, le jour se lève »	(B,I)	Vigilance	Incitation
i.*Kāzé, kāzé, murí Forodebu*	« Bienvenu, bienvenu au FRODEBU »	(B,F)	Appel	Incitation
j.*Umugāmbwe sahwānyá*	« Le parti rassembleur »	(B,F)	Unité	Description
k.*Uharánira demokarasi*	«Qui lutte pour la démocratie »	(B,I)	Démocratie	Description
l.*Ntiwîgire sindabibázwa*	« Ne sois pas un irresponsable »	(B,I)	Responsabilité	Incitation
m.*Kánura nyăbuna burakêye*	« Réveille-toi plutôt le jour se lève »	(B,I)	Vigilance	Incitation
n.*Ntŭbe mpemúke ndamúke*	« Ne sois pas ventriote»	(B,I)	Trahison	Incitation
o.*Uharánire agatêká kā zína mūntu*	« Lutte pour les droits de l'homme »	(B,I)	Droit de l'homme	Incitation
R/.*Kánura, kánura burakêye.*	«Réveille-toi, réveille-toi, le jour se lève »	(B,I)	Vigilance	Incitation
p. *Kāzé, kāzé murí Forodebu*	« Bienvenu, bienvenu au FRODEBU »	(B,I)	Appel	Incitation

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
q.*Umugāmbwe sahwānyá*	« Le parti rassembleur »	(B,I)	Unité	Description
r.Uharánira demokarasi	« Qui lutte pour la démocratie »	(B,I)	Démocratie	Description
s.*Kāzé urîsānze murí Forodebu.*	« Bienvenu, tu es chez-toi au FRODEBU »	(B,I)	Appel	Incitation
t.*Uzōhasānga inzira guhemuka, muzōfatanya urugēndo*	« Tu y trouveras les membres du FRODEBU, vous marcherez ensemble »	(B,I)	Appel	Description
u.*Mūnzira ya demokarasi*	« Vers le chemin de la democratie »	(B,I)	Démocratie	Description
v.*Kánura, kánura burakêye*	« Réveille-toi, réveille-toi, le jour se lève »	(B,I)	Vigilance	Incitation
w.*Kāzé, kāzé murí Forodebu*	« Bienvenu, bienvenu au FRODEBU »	(B,I)	Appel	Incitation
x.*Umugāmbwe sahwānyá*	« le parti rassembleur »	(B,I)	Unité	Description
y.*Uharánira demokarasi*	« qui lutte pour la democratie »	(B,I)	Démocratie	Description

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
2. Rāmba Forodebu yâcu	**« Vive notre FRODEBU»**			
R/.*Rāmba Forodebu yâcu*	« Vive notre FRODEBU»	(B,F)	Louange	Action
a.*Wōngére ushīngé imizí háno mu Burūndi*	« Et enracine-toi ici au Burundi	(B,F)	Stabilité	Action
b.*Bagushīnze ijīsho*	« Tout le monde te regarde »	(B,C)	Confiance	Action
c.*Intwâro twâhora túrimwó yarí itúrēmbeje*	« L'ancien régime était devenu insuportable »	(B,D)	Soulagement	Action
d.*Umūntu ntíyarônka isaganirizo, wamêngo twăkomerwa mu rugomero nk'înká*	« On ne pouvait plus bouger d'un pouce, nous étions comme des vaches qui sont à l'abreuvoir »	(B,D)	Mal	Description
e. *Abarŭndi bĕnshi ahó twūmvíye sahwānyá*	« La majorité des burundais, avec la venue du parti rassembleur »	(B,I)	Louange	Incitation

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Thème
f.*Twărīruhūkije, icări ku mutíma kirūruruka*	"Nous avons poussé un ouf de soulagement"	(B,I)	Soulagement	Description
***g**.Sahwānya yâcu ica iravumēra iti: "mwănziraguhemuka, kánura, kánura burakêye dutēzé imbere igihúgu câcu"*	"Sahwanya a dit à ses membres: Réveillez-vous, le jour se lève, développons notre pays".	(B,E)	Bienfaits	Description
***h**.Nayó ubunebwe tubugiré indahiro*	"Dénonçons l'oisiveté".	(B,C)	Développement	Action
***i**.Nayó abĭvugira ngo Indamutso yâcu ni ugutêra ingumú, bareke bīvúgire, ntaco bazôshíkakó.*	"Ceux qui disent que notre salutation est le coup de point, laissez-les parler, ils n'aboutirons à rien".	(B,F)	Dénigrement	Incitation

roposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
3. Ndadáye ní ishûrwé	**« Ndadaye est une fleur »**			
a.*Ndadáye ní ishûrwé, ēgo ní ishûrwé, gahīnda kā mporona.*	« Ndadaye est une fleur, oui, il est une fleur, le malheur pour l'UPRONA »	(B,A)	Louange	Description
b.*Ndadáye yarátsīnze, erega yarátsinze, gahīnda kā mporona*	« Ndadaye a vaincu, le malheur pour l'UPRONA »	(B,A)	Victoire	Description
c.*Ndadáye ní umuvyêyi, ēgó ní umuvyêyi, gahīnda kā mporona*	« Ndadaye est le père, oui, il est le père, le malheur pour l'UPRONA »	(B,A)	Fécondité	Description
d.*Iyamirize abo Batūtsi, ivyo binywâ maráso, ēgo bîyamirize, gahīnda kā Mporona*	« Luttez contre ces Tutsi, ces buveurs de sang, oui, luttez contre eux, le malheur pour l'UPRONA »	(B,D)	Meurtre	Action
e.*Ndadáye asa n'írirênga, ēgo asa n'írirênga, gahīnda kā Mporona*	« Ndadaye ressemble au soleil qui se couche, oui, il ressemble au soleil qui se couche, le malheur pour l'UPRONA »	(B,A)	Louange	Description
f.*Ndadáye wâcu Imâna iramúbona, Ndadáye wâcu azōtsīnda, ēgó azōtsīnda, gahīnda kā Mporonda.*	" Notre Ndadaye Dieu le voit, notre Ndadaye vaincra, oui, il vaincra, le malheur pour l'UPRONA"	(B,A)	Victoire	Action

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
4. Ingo tumurerúre ari n'âbíwăbo	**« Venez, nous le soulevons, il a les siens »**			
R/. *Ingo tumurerúre ari n'âbíwăbo*	« Venez, nous le soulevons il a les siens »	(B,I)	Soutien	Action
a.*Ndadáye wâcu ari n'âbíwăbo bazōmurerura*	« Notre Ndadaye a les siens qui vont le soulever. »	(B,A)	Soutien	Action
R/.*Ingo tumurerúre ari n'âbíwăbo*	« Venez, nous le soulevons, il a les siens »	(B,I)	Soutien	Action
b.*Abaforodebu bîwé bazōmurerura*	"Les membres du FRODEBU vont le soulever"	(B,C)	Soutien	Action
R/.*ingo tumurerúre ari n'âbíwăbo*	« Venez, nous le soulevons, il a les siens »	(B,I)	Soutien	Action
c.*Inziraguhemuka zöse zimurerúre dushikîre amajāmbere nyāyó*	« Tous les fidèles du FRODEBU vont le soulever pour arriver au vrai progrès »	(B,C)	Progrès	Action
d. *Na mporona yĕmwe tuzōyitsīnda, tuzōyitsīnda dutsīnde abamēnja.*	« Et l'UPRONA, nous allons le vaincre, nous vaincrons les malfaiteurs »	(B,F)	Victoire	Action
e.*Vyâ binywâmaráso, bampēma yûzuye, tuzobatsīnda, twōngere tubatsĭnde*	« Ces buveurs de sang, les ventriotes nous les vaincrons, nous les vaincrons encore une fois »	(B,D)	Insulte	Action
R/.*Ingo tumurerúre ari n'âbíwăbo*	" Venez, nous le soulevons, il a les siens"	(B,D)	Soutien	Action

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
5. Komera kwībānga Ndadáye	**"Courage Ndadaye"**			
a.*Ndadáye Melchior kāzé urîsānze mu nzirá guhemuka*	«Ndadaye Melchior, Bienvenu chez vôs militants-fidèles »	(B,A)	Louange	Action
b.*Hāngama inziraguhemuka*	« Vive les militants-fidèles du FRODEBU »	(B,A)	Louange	Action
c.*Koméra tukwigine indāngamurāngo*	« Courage,que nous vous chantions, l'éclaireur »	(B,A)	Louange	Action
d.*Forodebu uragatsīnda mu migāmbwe myĭnshi*	« Que le FRODEBU gagne dans le multipartisme »	(B,A)	Victoire	Action
e.*Indāngamurāngo kómera, demakarasi urakāza, hāngama indāngamurāngo twīgíne demokarasi*	« Vive l'éclaireur, que vienne la démocratie, vive l'éclaireur, louons la démocratie »	(B,F)	Leadership	Action
f.*Indāngamurāngo kómera, indāngamurāngo kómera*	« Vive l'éclareur, vive l'éclareur »	(B,A)	Louange	Action
g.*Melchior muvyêyi Ndadáye ukomére kw'ībānga, nătwe turi inyuma yāwe ndāngamurāngo.*	« Melchior Ndadaye, notre père, sois courageux, nous sommes derrière toi, l'éclaireur »	(B,A)	Courage	Action

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
h.*Rēta Mporona bógozwa mu Burŭndi*	« Assez le pouvoir UPRONA au Burundi »	(B,A)	Révolte	Action
i. *Indāngamurāngo twīgíne demokarasi*	« Eclaireur, chantons la démocratie »	(B,A)	Démocratie	Action
j.*Demokarasi kómera, irōngōwe na Melchior umuvyêyi Ndadáye*	« Vive la démocratie parrainée par Melchior Ndadaye, le père »	(B,A)	Démocratie	Action
k. *Mélchior urakomera kw'ībīnga turi inyuma yāwe*	« Ndadaye Mechior sois courageux, nous sommes derrière toi »	(B,A)	Courage	Soutien
l. *Rēta mporona bógozwa*	« Assez le pouvoir UPRONA »	(B,F)	Révolte	Action
m. *Hāngama amahoro murí demokarasi nyakúri*	« Vive la paix dans la vraie Démocratie »	(B,A)	Démocratie	Action
n. *Muvyêyi wâcu Ndadáye uratubēra Mandela wâcu wó mu Burŭndi.*	« Ndadaye Melchior, notre père, sois Mandela dans notre pays le Burundi »	(B,A)	Courage	Action

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
6. Forodebu yâcu shīnga imizi	**« Notre FRODEBU, enracines-toi »**			
R/.*Forodebu yâcu shīnga imizi*	« Notre FRODEBU, enracines-toi »	(B,F)	Stabilité	Action
a.*Shīnga imizi urabêrewe*	« Enracines-toi et tu es bien paré.»	(B,F)	Louange	Description
b. *Abânsi bā Forodebu twărabaményе, twărabahínyuye*	« Les ennemis du FRODEBU, nous les avons repérés et démasqués »	(B,D)	Reconnais sance	Action
c. *Forodebu yâcu nzōguhaya*	« Je vais t'exalter notre FRODEBU »	(B,F)	Louange	Action
d. *Nzōguhaya urabêrewe*	« Je t'exalterai pour ta belle parure »	(B,F)	Louange	Description
e. *Forodebu yâcu tsîmbatara, tsîmbatara mu Burŭndi*	« Notre FRODEBU, enracines-toi, enracine-toi au Burundi »	(B,F)	Stabilité	Action
f. *Turagúhaye itêká Forodebu*	« Nous te donnons l'honneur FRODEBU »	(B,F)	L'honneur	Action
g.*Tsīmbatara urabêrewe*	" Enracines-toi et pares-toi"	(B,F)	Stabilité	Description
h.*Forodebu yâcu nzōguhaya kubêra inêzá yāwe*	« Je t'exalterai toi notre FRODEBU à cause de tes idéaux »	(B,F)	Louange	Action

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
i.*Uharanira agatêká kā mūntu*	« Tu défends les droits de l'homme »	B,F)	Droit de l'homme	Description
j.*Nzōguhaya mu Burŭndi urabêrewe*	« Je t'exalterai au Burundi pour ta belle parure »	(B,F)	Louange	Action
k.*Forodebu yâcu shīngimizi*	« Notre FRODEBU, enracines-toi »	(B,F)	Stabilité	Action
l.*Shīnga imizi urabêrewe*	« Enracines-toi et pares-toi »	(B,F)	Stabilité	Description
m. *Abânsi bā Forodebu, twărabaménye, twărabahínyuye*	« Les ennemis du FRODEBU, nous les avons repérés et démasqués »	(B,D)	Reconnaissance	Action
n. *Mporona wĕ, emera urushwé*	" UPRONA, accepte la défaite"	(B,F)	Défaite	Action
o. *P.L yagútwāye batānu*	« Le Parti Libéral (P.L) t'a arraché cinq »	(B,F)	Défaite	Action
p. *P.P.yagútwāye batānu*	«Le Parti du Peuple (P.P) t'a arraché cinq »	(B,F)	Défaite	Action
q. *P.R.P yagútwāye batānu*	«Le Parti de la Réconciliation du Peuple (P.R.P) t'a arraché cinq»	(B,F)	Défaite	Action
r. *Forodebu nayó igutwāra abāntu barēngá mirōngo icĕnda n'icĕnda kw'ījana*	« Quant à FRODEBU, il t'a arraché des membres dépassant plus de quatre-vingt dix-neuf pour cent »	(B,F)	Défaite	Action
s. *Mporona wĕ emera urushwé.*	"UPRONA, acceptes la défaite".	(B,F)	Défaite	Action

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
7. Iyo Mporona, kări akarími	**L'UPRONA, c'était le mensonge »**			
a. *Abatwăre ntígirá namba*	« Il n'a aucun dirigeant »	(B,F)	Pauvreté	Description
R/.*Iyo Mporona kări akarími*	« Oh, l'UPRONA, c'était le mensonge»	(B,F)	Mensonge	Description
b.*Imigămbi ntígira namba*	« Il n'a pas des projets »	(B,F)	Pauvreté	Description
R/.*Iyo Mporona kări akarími*	« Oh, l'UPRONA, c'était la parole »	(B,F)	Pauvreté	Description
c.*N'ágashăti ni akó yatîye*	« Même la chemise, il l'a empruntée »	(B,F)	Pauvreté	Description
R/.*Iyo Mporona kări akarími*	« Oh, l'UPRONA, c'était la parole »	(B,F)	Pauvreté	Description
d.*N'ăbo böse ni abó yatîye*	« Même toutes ces personnes, il les ont empruntées »	(B,F)	Pauvreté	Description
R/.*Iyo Mporona kări akărimi*	« Oh, l'UPRONA, c'était la parole »	(B,F)	Pauvreté	Description
e.*Na Mporona tuzōyitsīnda*	« Et l'UPRONA, nous le vaincrons »	(B,F)	Victoire	Action
f.*Búyoyá azōmāramāra, Kadege azōmārāmara, Mayugi azōmārāmara*	« Buyoya sera déçu, Kadege sera déçu, Mayugi sera déçu »	(B,A)	Déception	Description

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
g. *Bazōtāha zirayōye*	« Ils rentreront brédouilles »	(B,A)	Défaite	Description
h. *Umugāmbwe w'ágahótoro, intwâro y'úgukúmirana*	« Le parti du mal, le gouvernement de l'exclusion »	(B,F)	Dictature	Description
R/.*Iyo Mporona kări akarími*	« Oh, l'UPRONA, c'était le mensonge»	(B,F)	Mensonge	Description
i.*Demokarasi ntígirá namba*	« Il n'a pas de la démocratie »	(B,F)	Dictature	Description
R/.*Iyo Mporona kari akărími*	« L'UPRONA, c'était le mensonge »	(B,F)	Mensonge	Description
j.*Na Búyoyá ni Umuporona, tuzōmutsīnda*	« Et Buyoya, c'est un membre de l'UPRONA, nous le vaincrons »	(B,A)	Défaite	Description

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
8. ***Tuzōmutōra ijana kw'ījana***	**« Nous l'élirons à cent pour cent »**			
a.*Ndadáye Melchior, tuzōmutōra ijana kw'ījana*	«Ndadaye Melchior, nous l'élirons à cent pour cent »	(B,A)	Promesse	Action
b. *Bárya bāma bámutyōza, baryāmáne intŭntu mū nda*	«Les langues méchantes des ennemis vont dormir avec le malaise »	(B,D)	Malheur	Description
c.*Ndadáye ní umugēnzi*	« Ndadaye est un ami»	(B,A)	Louange	Description
d.*Wé yĕmeye guháranira agatêká kā zína mūntu*	« C'est lui qui a accepté de lutter pour les droits de l'homme»	(B,A)	Droits de l'homme	Description
e.*Hĭrya y'ějo ní amatôra, tuzōtōra Ndadáye.*	"Après demain, ce sont les élections, nous élirons Ndadaye"	(B,A)	Elections	Action
f.*Abe perezida mu Burŭndi, ní mu kwêzi kwā rúhĕshi icĕnda na gátatu.*	Pour être Président du Burundi, c'est au mois de juin, quatre-vingt-treize »	(B,A)	Présidence	Action
g.*Ni ukwâma túrikanuye*	«Restons toujours attentif »	(B,C)	Vigilance	Action
h.*Tukītōrera Ndadáye, abé Perezida mu Burŭndi*	«Nous élirons Ndadaye pour être Président du Burundi»	(B,C)	Présidence	Action

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
i.*Mutāma, nyŏkuru ntimwûmvirize ababáhēnda*	" Grand-père, Grand-mère, n'écoutez pas ceux qui vous trompent"	(B,I)	Vigilance	Action
j.*Ntā murŭndi agitēkérwa mu kirago kăndi, akánura*	« Aucun Burundais ne sera plus emballé dans une natte étant encore vivant »	(B,I)	Liberté	Description
k.*Musóre, mwĭgeme, mutāma, nyŏkuru, m'úkwîtegūrira amatôra ni ukwâma mwîbāngikanije akarānga mūntu*	« Jeune homme jeune fille, Grand père, Grand-mère, en vous préparant aux éléctions, ayez sur vous les cartes d'identité »	(B,I)	Elections	Description
l.*Bárya băhora bámutyōza, kumŭsi w'ámatôra batāhe bámāramāra*	« Au jour des élections, ces langues méchantes seront ridiculisées»	(B,I)	Défaite	Description

5.1.1. Les chansons de l'UPRONA.

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
1. Uporona ni wewé duhānzé amâso	**" Nos yeux sont blaqués sur toi, UPRONA "**			
a.*Sānganira intăhe n'ijāmbo*	"Accuillez l'indépendance et le droit d'expression"	(B,I)	Appel	Incitation
b.*Twăhāwe na Uporona*	"Que nous avons été données par l'UPRONA"	(B,I)	Appel	Incitation
c.*Izína yadúhāye mu makūngu*	« Le nom qu'il nous a donné à travers le monde»	(B,I)	Appel	Incitation
d.*Ntiríkazimāngan*	« Qu'il ne soit pas disparu»	(B,I)	Appel	Incitation
R/.*Uporona ni wewé duhānzé amâso, gaba wīgânze mu Burŭndi utwĕreke inzira nyakúri, turōnké amajāmbere*	"Nos yeux sont blaqués sur toi, UPRONA, règne et sois célèbre au Burundi, montre-nous le vrai chemin pour que nous ayons le progrès"	(B,F)	Confiance	Incitation
e.*Tsīnda abânsi b'ámajāmbere*	«Lutte contre les ennemis du progrès »	(B,F)	Victoire	Action
f.*Rwānya bā nsúmirinda*	«Lutte contre les ventriotes »	(B,F)	Victoire	Action
g.*Sindabibázwa atuzwé mu Burŭndi*	« Lutte contre les laissés-faire »	(B,F)	Victoire	Action

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
h.*Twāmé dútēra imbere*	« Pour que nous progressions toujours »	(B,I)	Progrès	Action
R/. *Uporona ni wewé duhānzé amâso, gaba wīgânze mu Burŭndi, utwĕreke inzira nyakúri turōnké amajāmbrere*	«Nos yeux sont blaqués sur toi, UPRONA, règne et sois célèbre au Burundi, montre-nous le vrai chemin, pour que nous ayons le progrès »	(B,F)	Confiance	Action
Turwānyé ubunebwe n'insakú, dukoméze ibikorwá	«Luttons contre la paresse et la rumeur, améliorons le travail »	(B,I)	Travail	Action
j.*Umwĭmbu ugwĭré mu gihúgu cöse*	« Pour avoir beaucoup des récoltes dans tout le pays »	(B,I)	Travail	Action
k.*Twāmé dútēra imbere*	« Pour que nous progressions toujours»	(B,F)	Progrès	Action
R/. *Uporona ni wewé duhānzé amâso, gaba wīgânze mu Burŭndi, utwĕreke inzira nyakúri turōnké amajāmbere*	«Nos yeux sont blaqués sur toi, UPRONA, règne et sois célèbre au Burundi, montre-nous le vrai chemin, pour que nous ayons le progrès »	(B,F)	Confiance	Action

Proposition en kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
l.*Komeza ubumwé mu Burŭndi*	« Renforcer l'unité au Burundi »	(B,F)	Unité	Action
m. *Sāngwa intwâro rúsăngi*	« Vive le pouvoir démocratique »	(B,F)	Démocratie	Action
n.*Isāságare kăndi ishīngé imizi*	" Qu'il progresse et qu'il s'enracine"	(B,F)	Stabilité	Action
o.*Harāmbé amahóro*	« Pour que la paix règne »	(B,F)	Paix	Action
R/. *Uporona ni wewé duhānz'ámâso, gaba wīgânze mu Burŭndi, utwĕreke inzira nyakúri, turōnké amajāmbere*	"Nos yeux sont blaqués sur toi, UPRONA, règne et sois célèbre au Burundi, montre-nous le vrai chemin, pour que nous ayons le progrès "	(B,F)	Confiance	Action

Proposition en Kirundi	Tradiction en Français	Relation	Thème	Catégorie
2 Mwĭriwe	**« Bonsoir »**			
R/.*Ngo mwĭriwe, mwĭriwe*	« Bonsoir, bonsoir »	(B,I)	Salutation	Incitation
a. *Ngo mwĭriwe, mwĭriwe ga nămwe Barúndi mwe,*	« Bonsoir, bonsoir, vous les burundais »	(B,I)	Salutation	Incitation
b.*Imigāmbwe myĭnshi yarêmerewe*	« Le multipartisme est accepté »	(B,F)	Multipartisme	Description
c.Ngo hari umugāmbwe umwé wīgîsha ubugūmūtsi	« Il y a un parti politique qui incite à la révolte populaire »	(B,F)	Révolte	Description
d.*Ukabēshera Buyoyá ngo yazánye inkōtanyi*	« il accuse Buyoya d'avoir amené les inkotanyi »	(B,F)	Mensonge	Description
e.*Ukabēshera Mayugi ngo yazánye abacāngero*	«Il accuse mayugi d'avoir amené les mercennaires »	(B,I)	Mensonge	Description
f.*Murabatega bwâ bumwé, ntimúbatege amahiri*	« Opposez-les l'unité, ne les opposez pas les gourdins »	(B,I)	Unité	Incitation
g.*Ngo mwĭriwé iyo ruguru, nănje nīrizayó amâso*	« Bonsoir vous les gens de la colline, mes yeux sont tournés vers là »	(B,D)	Reconnaissance	Incitation
h.*Ngo mwĭriwe mw'īhigiro, murāma mwâgavye*	" Bonsoir à Higiro, soyez toujours vigilants"	(B,I)	Vigilance	Incitation

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
i.*Ngāhó baragarutse bā rwānka biyāgo*	« Ils sont de retour, les ennemis de l'entente »	(B,D)	Avertissement	Incitation
j.*Bĭnjiranye i Butézi, babasānze i Muyĭnga*	«Ils entrent par Butezi, ils vous rejoignent à Muyinga »	(B,I)	Milieu	Déscription
k.*Ngo mwĭriwe iyo ruguru nănje nīrizayó amâso*	« Bonsoir, les gens des collines, mes yeux sont toujours blaqués là »	(B,I)	Salutation	Incitation
l.*Năмwe Barŭndi mwĕ imigāmbwe myĭnshi yarêmerewe*	« Et vous burundais, le multipartisme est accepté »	(B,I)	Appel	Incitation
m.*Hari umugāmbwe umwé wīgîsha kugarariza*	« Il y a un parti politique qui incite à la révolté »	(B,F)	Révolte	Description
n.*Ukabēshera Mayugi ngo yazánye abacāngero*	« Il accuse Mayugi d'avoir amené les mercennaires »	(B,F)	Mensonge	Description
o.*Ukabēshera Buyoyá ngo yazánye inkōtanyi*	« Il accuse Buyoya d'avoir amené les inkotanyi »	(B,F)	Mensonge	Description
p.*Murabatega bwâ bumwé ntimúbatege amahiri*	« Opposez-leur l'Unité, ne leur opposez pas les gourdins »	(B,I)	Unité	Incitation

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
q.*Năмwe Barŭndi mwĕ Porona yāshitse.*	«Et vous burundais, l'UPRONA est arrivé»	(B,I)	Appel	Incitation
r.*Ngo ije ngo muvūkáne, ibĭgishe urukûndo, ibĭgīshe amahóro.*	" Il vient pour que vous soyez des frères, pour qu'il vous enseigne l'amour, pour qu'il vous enseigne la paix"	(B,I)	Paix	Description
s.*Ngo ije ngo mukūndáne, ngo ibāzaniye indamutso.*	« Il vient pour que vous vous aimiez, il vous apporte une salutation »	(B,I)	L'amour	Description
t.*Indamutso ya Búyoyá, ngo iyĭndi ya Mayugi : mwĭriwe iyo ruguru, nănje nīrizayó amâso*	"Une salutation de la part de Buyoya, une autre de la part de Mayugi : Bonsoir les gens des collines, mes yeux sont toujours blaqués sur vous ".	(B,A)	Salutation	Incitation

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
3. Kirâ Poróna năwe	**« Sois prospère toi aussi UPRONA»**			
a. *Ngo kiră Poróna năwe, umve kíra mă.*	«Sois prospère toi aussi l'UPRONA, sois prospère notre mère »	(B,F)	Louange	Action
b.*Ngo nazīndutse ndûga nîgira iyo ruguru, mpūra n'úmudúga wūzúye abasírimú, ngo bâmbaza bâmbazagiza ngo imidúga ní iyănde ? Nasānze arí iya Mayugi, nasānze arí iya Porona.*	« Je suis monté très tôt le matin vers les collines, j'ai rencontré un véhicule plein d'évolués, ils m'ont demandé à qui appartiennent ces véhicules ? J'ai répondu qu'ils appartiennent à Mayugi, qu'ils appartiennent à l'UPRONA »	(B,A)	Louange	Description
c.*Hari imigāmbwe myĭnshi igēndá irarírīmba ngo Porona yaráshāje.*	« Il y a plusieurs partis qui ne cessent de chanter que l'UPRONA est vieux	(B,F)	Multipartisme	Incitation
d.*Ngo erega nîzé irābé ngo umwâna yavûtse ahó Porona yatsînda.*	« Qu'ils viennent voir un enfant qui est né quand l'UPRONA a gagné les élections»	(B,F)	Victoire	Incitation

Proposition en Kirundi	Tradiction en Français	Relation	Thème	Catégorie
e.*Amaze imyâka ingâhé? Mirongo itatu, mirongo itatu n'umwe.*	"Aquel âge a-t-il? Trente, trente et un "	(B,F)	Age	Description
f.*Ubu ní dogítēri, mukuvūra ntávāngûra, "Front commun" arayivūra.*	" Maintenant, il est docteur, en soignant, il ne fait pas la discrimination, il soigne même les membres du Front commum".	(B,F)	Compétence	Description
g.*Uwo wëse avūrá nî ndé ? Si Umuhutú, si Umutūtsi n'úmutwa aramuvūra kanatsinda yavyâwe na Porona*	« Qui est-ce qu'il soigne ? Il soigne le Hutu, le Tutsi et le Twa, d'ailleur il a été engendré par l'UPRONA »	(B,F)	Unité	Description

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
4. Urândînda agatíma k'ámacâkubíri ahó Porona yazánye amahóro, urândînda	**« Protège-moi contre l'esprit divisionniste là où l'UPRONA a amené la paix, Protège-moi »**			
a.*Mu Rutovu havûka Buyoyá, i Matána havûka Kadege, i Muyînga havûka Mayugi.*	« A Rutovu est né Buyoya, à Matana est né Kadege, à Muyinga est né Mayugi.	(B,A)	Louange	Description
b.*I Nyabíhănga havûka Igikôkó, urândînda.*	A Nyabihanga est né un Animal, Protège-moi »	(B,A)	Animalisation	Description
c.*Urândînda agatíma k'ámacâkubíri ahó Porona yŭbatse amashŭre, ahó Buyoyá yazánye amahóro, abavyêyi bagahêka.*	«Protège-mŏi contre l'esprit divisionniste là où l'UPRONA a construit les écoles, là où Buyoya a amené la paix pour que les mères mettent au monde ».	(B,F)	Bienfaits	Description
d. *Abăndi băsaba Imâna itûnga, wé yayísavye kwûgurura amasêngero*	« Les autres demandent à Dieu la richesse, lui, il lui a demandé la réouverture des Eglises ».	(B,A)	Bienfaits	Description

Proposition en Kirundi	Tradiction en Français	Relation	Thème	Catégorie
e.*Urāndīnda agatíma k'ámacâkubíri i Nyábihănga havūka igikôkó.*	«Protège-moi contre l'esprit divisionniste, à Nyabihanga est né un Animal»	(B,A)	Animalisation	Description
f.*Urāndīnda agatíma k'ámacâkubíri ahó Forodebu yīgîsha amacâkubíri, ahó Forodebu ivāngûra Abarûndi, ahó Forodebu ishiká Abarŭndi bagahūnga, ahó Forodebu yīgîsha ingwāno*	«Protège-moi contre l'esprit divisionniste là où FRODEBU enseigne la division, là où il enseigne la séparation des burundais, là où il arrive les burundais se réfugient, là où le FRODEBU enseigne la guerre »	(B,F)	Mal	Description
g.*Urāndīnda agatíma k'ámacâkubíri, mu Rutovu havūka igihăngānge*	« Protège-moi contre l'esprit divisionniste, à Rutovu est né un homme fort ».	(B,A)	Louange	Description
h. *I Nyábihănga havūka igikôkó*	"A Nyabihanga est né un Animal".	(B,A)	Animalisation	Description

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
5. Ijuru buca ryûguruka	**« Leciel s'ouvrira»**			
a.*Ijuru buca ryûguruka, aba Porona bazīdūgira, Forodebu izōsigara igôwe, mbĕ Ndadáye uzōjāna nă nde ?*	« Le ciel s'ouvrira, les membres de l'UPRONA monteront, FRODEBU restera dans le mal, Ndadaye partira avec qui ? »	(B,C)	Louange	Action
b.*Ijuru buca ryûguruka, Porona itsīndé, mbĕ Ndadáye uzōja hé?*	« Le ciel s'ouvrira, l'UPRONA vaincra, Ndadaye ira où ?	(B,F)	Victoire	Action
c.*Ijuru buca ryûguruka, Intâra zöse zīgîre, i Nyábihănga hasigáre Ndadáye*	« Le ciel s'ouvrira, toutes les Provinces partiront, à Nyabihanga restera Ndadaye ».	(B,A)	Exclusion	Action
d.*Ijuru buca ryûguruka, Abarŭndi böse bazīdūgira, Forodebu izōsigara igōwe, Ndadáye azōbāna nănde?*	"Le ciel s'ouvrira, tous les burundais monteront, FRODEBU restera dans le malheur, Ndadaye habitera avec qui".	(B,I)	Louange	Action

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
6. Nīndé afisé nk'ăba	**« Q'est ce qui a comme ceux-ci »**			
a.*Buyoyá yará ribōye*	« Buyoya est beau »	(B,A)	Louange	Description
b.*Na Pāpa yarábibônye, yamúrāvye ku maguru*	« Et Pape l'a confirmé, il l'a regardé sur les pieds ».	(B,G)	Louange	Description
c.*Amurāba ingēndo, ngo amúrāvye mu mutíma aca asānga yaráribōye*	"Il a regardé sa démarche et quand il le regarde dans le cœur, il trouve qu'il est beau"	(B,A)	Louange	Description
d.*Nashîmye kó yaríbōye abăndi batwăre ngo băsavye Imâna Itûnga, wé yasávye Imâna kwūgurura Amasēngero.*	"J'ai accepté qu'il est beau, les autres dirigeants ont demandé à Dieu la richesse, mais lui a demandé la réouverture des Eglises"	(B,A)	Louange	Description
e. *Abăndi batwăre bĭrukanye impūnzi, wé yashîmye kuzíhamagara.*	«Les autres dirigeants ont chassé les réfugiés, lui a préféré les rapatrier»	(B,A)	Louange	Description

Proposition en Kirundi	Tradiction en Français	Relation	Thème	Catégorie
f.*Abăndi batwăre ubumwé barabútînya wé yashîmye kubútsīmbataza.*	«Les autres dirigeants craignent l'unité, lui a préféré la renforcer.»	(B,A)	Louange	Description
R/.*Nīndé afisé nk'ăba tugahaya*	« Qui a comme ceux-ci pour que nous fassions la compétition ».	(B,A)	Louange	Description
g.*Narí nárakubênze wā musóre wé sinarînzí kó uzôba Umuporona*	« Je t'avais refusé jeune homme, mais je ne savais pas que tu seras un membre de l'UPRONA ».	(B,A)	Louange	Description
h.*Tega amatwí mbabwĭre mw'ăbaporona*	«Ecoutez, je parle, vous les Upronistes ».	(B,F)	Appel	Incitation
i.*Hari imigāmbwe myĭnshi irwānyá Uporona*	«Il y a plusieurs partis politiques qui combattent l'UPRONA».	(B,F)	Appel	Incitation
j.*Ngo igēnda irahênda Abakényezi*	«Qui trompent les Femmes ».	(B,F)	Appel	Incitation
k.*Ngo izōbajāna iburayá, iburărane*	« Qu'ils les amèneront à l'étranger et qu'elles y resteront ».	(B,F)	Appel	Incitation

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
l.*Iyó Abagoré bīvúga nk'ábagabo ngo bagacúra impĭndu mu mihoro*	« La où les femmes se noment comme les hommes et qu'elles transforment les "impindu" en serpe ».	(B,F)	Appel	Incitation
m.*Bakavyāmbika abâna ku maguru*	« Et elles les font porter aux enfants sur les pieds »	(B,F)	Appel	Incitation
n.*Tega amatwi mbabwĭre mwă rwāruka mwe.*	« Ecoutez que je vous parle, vous les jeunes »	(B,F)	Appel	Incitation
o.*Hari imigāmbwe myĭnshi igwānyá Uporona.*	«Il y a plusieurs paritis politiques qui combattent l'UPRONA ».	(B,F)	Appel	Incitation
p.*Ngo izōbajāna ibugarí ibugaríre iyó Yĕzu yahînduye amâzi imvinyú.*	"Et qui vous disent qu'ils vous amèneront en Galilé, là où Jesus a changé l'eau en vin"	(B,F)	Appel	Incitation
q.*Máze urwāruka rwöse rukaborerwa*	«Et que tous les jeunes sont devenus ivres».	(B,F)	Appel	Incitation

Proposition en Kirundi	Tradiction en Français	Relation	Thème	Catégorie
r.*Nīndé afisé nk'ăba atári Buyoyá, nīndé afisé nk'ăba atári Mayugi, nīndé afisé nk'ăba atári Uporona, nīndé afisé nk'ăba tu gahaya, nīndé afisé nk'ăba tu gahiga*	« Qui a comme ceux-ci sauf Buyoya, qui a comme ceux-ci sauf Mayugi, qui a comme ceux-ci sauf l'UPRONA, qui a comme ceux-ci pour que nous fassions la compétition ».	(B,F)	Louange	Incitation
s.*Ngo nazîndutse ndûga iyo ruguru*	" Je suis monté très tôt vers les collines"	(B,F)	Appel	Incitation
t.*Ngo nasânze Mayugi mu Baporona, ngo nasânze J.R.R na Piyoniye, ngo wōmēnga ni Yĕzu yūgúruye ijuru*	« Et j'ai rencontré Mayugi parmi les membres de l'UPRONA, et j'ai rencontré la Jeunesse Révolutionaire Rwagasore (J.R.R) et les Pioniers, on dirait que c'est Jésus qui ouvre le Ciel »	(B,F)	Appel	Incitation

Proposition en Kirundi	Tradiction en Français	Relation	Thème	Catégorie
7. Iyó rirênga rígana	**"Vers où le soleil se couche"**			
a.*Ngo Buyoyá ndamúkūnda rirênga*	"Buyoya, je l'aime tant".	(B,A)	L'amour	Action
b.*Ngo n'ígitúma ndámukūnda akūnda ubumwé, akūnda amahóro rirênga.*	"Ce qui me pousse à l'aimer, il aime l'unité, il aime la paix "	(B,A)	Unité et paix	Description
c.*Nzō mukūnda rirēngé*	«Je l'aimerai jusqu'à jamais ».	(B,A)	Amour	Action
d.*Ngo ndamúkūnda, nzo mukunda rirēngé.*	"Je l'aime et je l'aimerai jusqu'à jamais".	(B,A)	Amour	Action
e.*Nzō mukūnda rirênga.*	« Je l'aimerai jusqu'à jamais »	(B,A)	Amour	Action
f.*Buyoyá ndamúkūnda sĭmbe Imâna rirênga*	« Buyoya, je l'aime mais je ne suis pas Dieu »	(B,A)	Amour	Action
g.*Ese iyâbá nári Imâna, nōmuhâye n'întsînzi y'ámahóro.*	« Si j'étais Dieu, je lui aurais donné la victoire de la paix »	(B,A)	Amour	Action
h.*Si Umuhutú, si Umutūtsi, akūnda ubumwé rirênga.*	«Il n'est ni le Hutu, ni le Tutsi, il aime l'unité »	(B,I)	Appel	Action
i.Buyoyá na Pāpa aramúkūnda	« Même le Pape aime Buyoya »	(B,G)	Appel	Action
k.*Arabîzi kó akūndá ubumwé rirênga*	« Il sait qu'il aime l'unité »	(B,G)	Appel	Action
l.*M'úbufaransa n'íbugândé barabîzi kó akūndá ubumwé rirênga*	« En France, en Ouganda, ils savent qu'il aime l'unité.	(B,G)	Appel	Action

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
8. Ahiyŏ kinyamwānira bāraguhênze	**"Oh toi Ndadaye, charognard, on t'a menti"**			
a.*Năwe Ndadáye, kinyamwānira bāraguhênze ngo ukorére ubusá*	« Toi Ndadaye, charognard, on t'amenti pour que tu travailles pour rien »	(B,A)	Animalisation	Action
b.*Nába Forodebu bărabahênze ngo bazōtsīnda*	"Et les membres du FRODEBU, on les a menti qu'ils vont gagner"	(B,D)	Mensonge	Action
c.*Ahiyó kinyamwānira, Ndadáye bāraguhênze.*	«Oh, toi charognard, Ndadaye, on t'a menti »	(B,A)	Animalisation	Action
d.*Ahó abăndi bākora warihe?*	« Quand les autres travaillaient, tu étais où ?	(B,A)	Travail	Action
e.*Wari mw'īshāmba kwĭga ingumú*	« Tu étais dans la brousse pour apprendre la guerre »	(B,A)	Guerre	Description
f.*Bāraguhênze Ndadáye, amatôra Uporona yaráyatsîndiye.*	« On t'a menti Ndadaye, l'UPRONA a déjà remporté les élections ».	(B,A)	Victoire	Action
g.*Bāraguhênze Ndadáye, uracâri umwâna mutó*	« On t'a menti Ndadaye, tu es un petit enfant »	(B,A)	Minorité	Action
h.*Kinyamwānira bāraguhênze abāntu bări bâratwâye.*	« Charognard, on t'a menti, les Personnes avaient régné »	(B,A)	Sousestimation	Action

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
9. Uporona iratsînda nkā mbere	**« L'UPRONA va gagner comme avant »**			
a.*Nītsīndé iragatsīnda yĕmwe*	"Oh, qu'il a gagné et qu'il va gagner"	(B,F)	Victoire	Action
b. *Nīgānze irakagānza, yĕmwe*	"Oh, qu'il a règné et qu'il va régner"	(B,F)	Règne	Action
c.*Yatsînze ababirigi kĕra*	"Il a vaincu les Belges il y a longtemps"	(B,F)	Victoire	Description
d.*Yakûye ikimŏko yĕmwe*	"Oh, il a suspendu la chucotte"	(B,F)	Bienfaits	Description
e*.Nti nanírwa abo bâna b'ĕjo*	"Il n'échoue pas contre ces jeunes partis"	(B,F)	Victoire	Description
f.*Nītsīndé, iragatsīnda*	"Qu'il a gagné et qu'il va gagner"	(B,F)	Victoire	Action
g.*Rāba izo ntŏre, rāba ibi vyîzá vyöse.*	"Regarde ces "intore", regarde tous ces biens"	(B,I)	Appel	Description
h.*Amabarabara yá kâburīmbo yŭbatswe na Porona.*	"Les routes goudronnées ont été construites par l'UPRONA"	(B,I)	Appel	Description
i.*Nītsīndé iragatsīndda*	"Qu'il a gagné et qu'il va gagner"	(B,F)	Victoire	Action
j.*Inká y'úmurŭndi ya kámirwa Umubirigi kĕra*	"Jadis, le lait de vache d'un burundais était réservé à un Belge".	(B,I)	Malheur	Description

Proposition en Kirundi	Tradiction en Français	Relation	Thème	Catégorie
k.*Umwâna w'úmurŭndi akīcwa na kwāshi*	«L'enfant d'un burundais mourait de la kwashiorkor »	(B,I)	Malheur	Description
l.*Nītsīndé iragatsīnda yakûye ivyô vyöse.*	« Qu'il a gagné et qu'il va gagner».	(B,F)	Bienfaits	Description
m.*Umurŭndi yarátūnga inkokó kĕra*	" Jadis, le burundais élevait les poules".	(B,I)	Bienfaits	Description
n.*Amagí yĭzo nkokó akarībwa n'úmubirigi, Umwâna w'úmurŭndi akīcwa na kwāshi*	« Les œufs de ces poules étaient mangées par un Belge et l'enfant d'un burundais mourait de la kwashiorkor»	(B,I)	Malheur	Description
o.*Rāba ibi vyîzá vyöse, ibi vyîzá ní Porona yabîzanye*	«Regardes tous ces biens, c'est l'UPRONA qui les a amenés».	(B,F)	Appel	Description
p.*Ntinanírwa abo bâna b'ĕjo*	«Il n'échoue pas contre ces jeunes partis ».	(B,F)	Victoire	Description
q.*Ehe râba ibi vyîzá vyöse: inkino z'úmupĭra*	« Regarde tous ces biens: les jeux de foot ball »	(B,F)	Bienfaits	Description
r.*Ngo murābé amasitāde, amabarabara ya kâburīmbo, vyŭbatswe na Porona*	« Venez voir les stades, les routes goudronnées, ils ont été construits par l'UPRONA ».	(B,F)	Bienfaits	Description
s.*Porona iratsīnda nkā mbere*	" L'UPRONA va gagner comme avant".	(B,F)	Souhait	Action

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
10. Ngo murābé aba bâna d'ějo	**« Venez voir ces enfants d'hier »**			
a. *Ngo murābé imigāmbwe ishāká ivyŭzuye.*	" Venez voir les partis politiques qui cherchent ce qui a été fait par les autres"	(B,F)	Travail	Action
b.*Irabānza nayó ibirŏndere*	«Qu'ils commencent à travailler comme l'UPRONA ».	(B,F)	Travail	Action
c.*Porona yarábirôndeye,*	«L'UPRONA a travaillé »	(B,F)	Travail	Description
d.*Rwagasóre yarábirôndeye*	" Rwagasore a travaillé"	(B,F)	Travail	Description
e.*Yaráwurôndeye kanátsīnda yaráwutsîndiye*	«Il a travaillé pour l'UPRONA, par ailleurs il a gagné »	(B,F)	Louange	Description
f.*Buyoyá yaráburôndeye*	« Buyoya l'a cherchée ».	(B,A)	Unité	Description
g.*Yaráburôndeye ubwo bumwé, yaráburôndeye.*	«Il l'a cherchée, cette unité, il l'a cherchée ».	(B,A)	Unité	Description

Proposition en Kirundi	Traduction en Français	Relation	Thème	Catégorie
h.*Yaráburôndeye kanátsīnda yarábutsîndiye*	«Il l'a cherché bien sûr qu'il l'avait gagnée».	(B,A)	Unité	Description
i.*Imigāmbwe ishāká ivyŭzuye*	«Les partis politiques qui veulent ce qui a été fait par les autres »	(B,F)	paresse	Action
k.*Irabānza nayó ibirõndere*	« Qu'ils commencent à travailler comme l'Uprona ».	(B,F)	Travail	Action
l.*Buyoyá yaráburôndeye*	« Buyoya l'a cherchée ».	(B,F)	Travail	Description
m. *Ejó bŭndi yarábutsîndiye*	"Avant-hier, il a vaincu pour l'Unité".	(B,A)	Unité	Description
n.*N'ějo azōbutsīndira.*	" Même demain, il vaincra pour l'Unité".	(B,A)	Victoire	Description

CHAP. 6. INTERPRETATION DES RESULTATS.

Le sixième chapitre de ce travail vise à faire ressortir les données du chapitre précédent qui sont révélées par les catégories. Cela va permettre de se prononcer sur les hypothèses de ce travail et d'arriver aux objectifs de la recherche. Parmi les données de l'analyse, certains grands personnages reviennent chaque fois dans toutes les chansons.

-Le personnage du locuteur : c'est le personnage principal ; On a deux sortes de locuteur selon que chacun est attaché à l'un ou l'autre parti politique. C'est un personnage changeant qui occupe souvent plusieurs rôles. Il est soit porte-parole de chaque président-candidat selon la position qu'il soutient dans la chanson, il apparaît soit comme représentant du reste de la population fidèle à chaque président-candidat. Il s'engage et engage le reste de la population en accomplissant des devoirs de citoyen. Il peut agir enfin contre les ennemis de tel parti et vice-versa. (Ex: Tuzomutora ijana kw'ijana: "nous l'élirons à cent pour cent").

-Le personnage du Président-candidat BUYOYA et NDADAYE : ce sont les leaders de ces partis politiques (UPRONA et FRODEBU), les candidats aux élections présidentielles de 1993.

-Les burundais en général : Ce sont les destinataires de la campagne électorale. Les chansons de mobilisation étaient destinées à tout le peuple Burundais. Ils avaient donc une place importante pendant cette période.

-Les autres personnages : Ici à titre d'exemple, on citerait l'Imana,"Dieu" tout puissant. Dans leurs chansons, les militants confiaient leurs candidats à Dieu pour qu'il les protège. Ils faisaient également appel aux étrangers.

Les catégories qui reviennent dans toutes les chansons et pour tous ces partis politiques, ce sont :
1° l'incitation,
2° la description,
3° l'action.

A. Le parti FRODEBU

6.1. Le locuteur qui incite.

Le locuteur accompli ses devoirs de citoyen et incite les autres burundais à aimer le Président-candidat NDADAYE, à être vigilants, à aimer le Burundi et le parti FRODEBU.

6.1. 1° Les incitations envers le Burundi.

Les incitations que le locuteur chante envers le Burundi se trouvent dans les thèmes suivants :

a) L'amour.

Il fait un appel à toute personne qui aime le Burundi à être vigilante.

Ex: [**1 a : Texte n°1, Proposition a**]: *Mūntu wëse ukūnda igihúgu, kanura burakêye*, « Toute personne qui aime le pays, Réveille-toi le jour se lève »

a) Le progrès.

Il invite tout burundais à travailler pour le progrès du pays
Ex : [1 c] : *Uburúndi bwâcu butēre imbere*, « Pour que notre pays progresse »

6.1. 2° Les incitations en vers la population.

Dans sa propagande, le locuteur n'a pas manqué à faire un appel à toute la population à voter pour le parti FRODEBU ou à y adhérer. Cela se trouve dans les thèmes suivants :

a) La vigilance.

Il invite toute la population à être vigilante pour adhérer au FRODEBU.
Ex : [1 R/: Texte n°1, Refrain]: *Kánura, kánura burakêye*, « Réveille-toi, Réveille-toi, le jour se lève ».

c) Appel.

Il les appelle pour adhérer au parti FRODEBU.
Ex : [1 d] : *Kāzé, kāzé murí Forodebu*, « Bienvenue, bienvenue au FRODEBU ».

d) L'Irresponsabilité.

Le locuteur invite les membres du FRODEBU et tous les Burundais en général à éviter l'irresponsabilité.
Ex : [1 i] : Ntimwîgire sindabibázwa, « Ne soyez pas des irresponsables »

e) La gourmandise.

Il invite les membres du FRODEBU à éviter la gourmandise.

Ex : [1 n] : *Ntimúbe mpemúke ndamúke,* « Ne soyez pas des gourmands ».

f) Le droit de l'homme.

Il invite les membres du FRODEBU à lutter pour les droits de l'homme.

Ex : [1 o] : *Uharánire agatêká kā zína mūntu*, « Lutte pour le droit de l'homme ».

6.1.3° Le découragement en vers les opposants (membres de l'UPRONA).

Il décourage ceux qui conçoivent mal leur salutation :

Ex : [2 i] : *Nayó abĭvugira ngo indamutso yâcu ní ugutêra ingumú, bareke bīvúgire, ntáco bazôshíkakó,* « Ceux qui disent que notre salutation est le coup de poing, laissez-les parler, ils n'aboutiront à rien ».

6.2. Le locuteur qui décrit.

Pour favoriser l'adhésion d'un bon nombre de Burundais au parti FRODEBU, le locuteur procède à la description du candidat aux éléctions (Ndadaye), à la description de ce Parti ou à la description des membres de ce Parti.

6.2.1. Description du parti FRODEBU.

Il fait la description du parti FRODEBU dans les thèmes suivants :

a) L'unité.

Il présente le parti FRODEBU comme un parti unificateur de tout le peuple Burundais.

Ex : [1 e] : *Umugāmbwe sahwānyá*, « le parti rassembleur ».

b) La démocratie.

La propagande du FRODEBU avait comme thème la démocratie.
Ex : [1 f] : *Uharánira demokarasi,* « qui lutte pour la démocratie »

c) La liberté.

La démocratie, c'est la liberté totale pour toute la population.
Ex : [1 g] : *Mbĕ demokarasi n'îkí*? « Qu'est ce la démocratie ? »
[1 h] : *Ni ukwîshira n'ûkwizana*," c'est la liberté totale ".

d) Le développement.

Dans l'idéologie du FRODEBU, il y a le développement du pays.
Ex : [2 g] : *Sahwānya yâcu ica iravumēra iti* : *Mwănziraguhemuka, kánura burakêye dutēzé imbere igihúgu câcu*, « Le FRODEBU dit à ses membres : Réveillez-vous le jour se lève pour développer notre pays »

6.2.2. Description du candidat-Président Ndadaye.

Il le décrit dans les thèmes suivants :

a) La louange.

Il compare Ndadaye à une fleur, mais souhaite au parti UPRONA le malheur.

Ex : [3 a] : *Ndadáye ní ishûrwe, ēgo ní ishûrwe, gahīnda kā mporona*,
« Ndadaye est une fleur, oui, il est une fleur, malheur pour l'UPRONA ».

b) La victoire.

Le locuteur décrit la victoire du FRODEBU avant même les élections et Souhaite le mal pour l'UPRONA.

Ex : [3 b] : *Ndadáye yarátsīnze, erega yarátsīnze, gahīnda kā mporona,*
« Ndadaye a vaincu, oui, il a vaincu, malheur pour l'UPRONA ».

c) La fécondité.

Ndadaye est ici présenté comme le protecteur, le parent de tous les enfants du pays, mais il souhaite la désolation pour l'UPRONA.

Ex : [3 c] : *Ndadáye ní umuvyêyi, ēgó ní umuvyêyi gahīnda kā mporona*,
« Ndadaye est un parent, oui, il est un parent, malheur pour l'UPRONA »

6.2.3. Description des élections.

L'objectif de la propagande, c'est la victoire pendant les élections. Ici, le locuteur rappelle à toutes les couches de la population, comment ils vont se préparer pour les élections.

Ex : [8 k] : *Musóre, mwĭgeme, mutâma, nyŏkuru, mu kwîtegūrira amatôra ni ukwâma wîbāngikanije karānga mūntu*, « Jeune homme, jeune fille, grand père, grand-mère, en vous préparant aux élections, ayez sur vous les cartes d'identités ».

6.2.4. Description de l'UPRONA.

L'UPRONA est décrit comme un parti inapte, sa propagande reste dans les paroles seulement.

a) La pauvreté.

L'objectif du locuteur ici, c'est de montrer au public que l'UPRONA n'a pas de dirigeants, qu'il n'a pas de projets.
Ex : [7 a] : *Abatwăre ntígirá namba, imigămbi ntígirá namba*, « Il n'a pas de dirigeants, il n'a pas de projets »
[7 c] : *N'ágashăti ni akó yatîye,* « Il a empreinté même la chemise »

b) L'injustice.

L'UPRONA est un parti de l'injustice, c'est un gouvernement de l'exclusion.

Ex : [7 h] : *Umugāmbwe w'ágahótoro, intwâro y'úgukúmīrana*, « Le parti de l'injustice, le gouvernement de l'exclusion ».

6.2.5. Description du Président-candidat Buyoya et ses membres.

Le locuteur présente ici le sort réservé au Président Buyoya et à ses membres après la victoire du FRODEBU :

a) La défaite

Ex : [7 f] : *Buyoyá azōmāramāra*, « Buyoya sera déçu »
Kadege azōmāramāra, « Kadege sera déçu »
Mayugi azōmāramāra, « Mayugi sera déçu »

b) L'exclusion des membres de l'UPRONA.

Il décrit les membres de l'UPRONA comme suit :
Ex : [4 e] : *Vyâbinywâmaráso, bā mpēma yûzuye, tuzōbatsīnda, twōngére Tubatsĭnde*, « Ces buveurs de sang, nous les vaincrons et nous les vaincrons encore une fois ».

c) Le malheur

Il souhaite le malheur aux membres de l'UPRONA.

Ex : [8 b] : *Bárya bāma bámutyōza, baryāmáne intŭntu mūnda*, « Ceux qui diabolisaient Ndadaye dormiront avec l'amertume ».

6.2.6. Description des membres du FRODEBU.

Le locuteur du FRODEBU n'a pas manqué de décrire la situation dans laquelle se trouvait le peuple burundais en général et les membres du FRODEBU en particulier pendant le gouvernement de l'UPRONA.

Ex : [2 d] : *Umūntu ntíyarônka isaganirizo, wamêngo twăkomerwa murugomero Nk' înká*, « Personne ne pouvait plus bouger, nous étions comme des vaches qui sont à l'abreuvoir ».

6.3. Le locuteur qui agit.

Ici, le locuteur agit et accompli des devoirs envers le Président-candidat Ndadaye et le parti FRODEBU. Il apparaît comme représentant du reste de la population louant le président-candidat Ndadaye.

6.3.1. Les actions en faveur du Parti FRODEBU.

On rencontre ces actions dans les thèmes suivants :

a) La louange.

Il loue le parti FRODEBU comme suit :

Ex : [2 c] : *Rāmba Forodebu yâcu*, « vive notre FRODEBU »
Forodebu yâcu nzōguhaya, « notre FRODEBU, je te louerai ».

b) La stabilité.

Parmi ses vœux au parti FRODEBU, il le souhaite l'enracinement dans le pays.

Ex : [2 a] : *Wōngére ushīngé imizi háno mu Burŭndi*, « Enracine-toi ici au Burundi »

c) La victoire.

Il souhaite la victoire du parti FRODEBU dans le multipartisme.

Ex : [5 d] : *Forodebu uragatsīnda mu migāmbwe myīnshi*, « Que le FRODEBU gagne dans le multipartisme »

d) Les bienfaits.

Dans ses actions, le locuteur loue les bienfaits du FRODEBU.

Ex : [6 h] : *Forodebu yâcu nzōguhaya Kubêra inêzá yāwe*, «Je t'exalterai toi notre FRODEBU grâce à tes idéaux ».

6.3.2. Les actions en faveur du candidat-Président NDADAYE.

Les militants du FRODEBU donnent ici les vœux, les souhaits, les promesses au Président-candidat NDADAYE.

a) Le soutien.

Les militants par l'intermédiaire du locuteur promettent au président-candidat NDADAYE qu'ils vont le soutenir.

Ex : [5 k] : *Ndadaye Melchior urakomera kwībānga, turi inyuma yāwe*, « Ndadaye Melchior sois courageux, nous sommes dérrière toi ».

b) Le travail.

La population promet au président-candidat le travail.

Ex : [2 h] : *Nóyo ubunebwe tubugiré indahiro*, « Evitons l'oisiveté ».

c) La protection.

Comme Dieu est le protecteur de tout être humain, le locuteur invoque Dieu pour qu'il protège leur Président-candidat.

Ex : [3 e] : *Ndadaye wâcu Imâna iramúbona*, « Notre Ndadaye Dieu le voit ».

d) La victoire.

Avant les élections, le locuteur agit pour la victoire du Président-candidat Ndadaye et souhaite le mal pour l'UPRONA.

Ex : [3 f] : *Ndadaye wâcu azōtsīnda, ēgó azōtsīnda, gahīnda kā mporona*, « Notre Ndadaye vaincra, oui, il vaincra, malheur pour l'UPRONA ».

e) La louange.

Ex : [4 R] : *Ingo tumurerúre ari n'âbí'wăbo*, «Venez, nous le portons, il a les siens »
[5 b] : *Hāngama nziraguhemuka*, « Vive le militant du FRODEBU ».

f) Le leadership et la démocratie.

Ndadaye est présenté comme un vrai leadership et avec lui, viendra la vraie démocratie au Burundi.
Ex : [5 e] : *Indāngamurāngo kómera, demokarasi urakāza, demokarasi kómera, Irōngōwe na Melchior umuvyêyi*, « Vive l'éclaireur, que vienne la démocratie, vive la démocratie parrainée par Melchior, le père ».

g) L'election et la présidence

La population promet au président-candidat Ndadaye qu'elle va l'élire et qu'il sera président de la République du Burundi.

Ex : [8 e] : *Hĭrya y'ĕjo ní amatôra, tuzōtōra Ndadaye abé perezida mu Burŭndi*, « Après demain, ce sont les élections, nous élirons Ndadaye pour qu'il devienne Président du Burundi ».

6.3.3. Actions en défaveur du Parti UPRONA.

Le locuteur souhaite la défaite du parti UPRONA et fait un appel à toute la population pour qu'elle l'abandonne.

a) La révolte.

Il agit pour se révolter contre le pouvoir UPRONA.
Ex : [5 i] : *Rēta Mporona bogozwa mu Burŭndi*, « Assez le pouvoir UPRONA au Burundi ».

b) La défaite

Il appelle l'UPRONA à accepter la défaite par le fait que d'autres partis lui ont pris les membres et un bon nombre a été pris par le FRODEBU.

Ex : [6 n] : *Mporona wĕ, emera urushwé*, « UPRONA, accepte la défaite,
[6 o] : *P.L yagútwāye batānu*, "Le P.L t'a arraché cinq "
[6 p] : *P.P yagútwāye batānu*, "Le P.P t'a arraché cinq "
[6 q] : *P.R.P yagútwāye batānu*, "P.R.P t'a arraché cinq "
[6 r] : *Forodebu nayó igutwāra abāntu Barēnga mirōngo icĕnda n'icĕnda Kw'ījana*, "Quant à FRODEBU, il t'a arraché plus de quatre-vingt dix-neuf pour cent des membres ".

6.3.4. Une action contre les ennemis du FRODEBU.

Le locuteur appelle à l'exclusion de l'ethnie " Tutsi "et le mal restera sur l'UPRONA.

a) L'exclusion.

Ex : [3 d] : *Iyamirize abo Batūtsi, ivyo binywâmaráso, gahīnda kā mporona*, « Luttez contre ces Tutsi, ces buveurs de sang, malheur pour l'UPRONA ».

b) La reconnaissance.

Les militants du FRODEBU disent qu'ils connaissent les ennemis de Leur parti.

Ex : [6 b] : *Abânsi bā Forodebu twărabaménye turabahinyura*, « Les ennemis du FRODEBU, nous les avons repérés et démasqués »

B. Le Parti UPRONA.

Il importe de préciser en passant que le candidat de l'UPRONA voulait implicitement incarner l'unité nationale et la paix (ubumwé n'ámahóro)
Le symbole d'« unité » implique qu'à chaque rencontre de l'UPRONA, les trois drapeaux soient présents :

- celui de la nation,
- celui du parti,
- celui de l'unité.

Nous tenons à préciser également que dans les chansons de l'UPRONA, l'exclusion régionale reste présente. (I Nyábihănga havūka igikôkó)

6.4. Le locuteur qui incite.

6.4.1. Les incitations envers toute la population.

Afin de manifester la présence des membres de l'uprona dans les collines, le locuteur donne d'abord ses salutations à la population et cela pour les inciter à les écouter.

a) La salutation.

Ex : [2 a] : Ngo *mwĭriwe ga, mwiriwe ga, nămwe Barŭndi mwe,* « Bonsoir, bonsoir, et vous Burundais ».

b) L'unité.

Dans son discours, le locuteur a présenté l'arrivée du multipartisme au burundi et à travers ce dernier, il voulait décrire le frodebu qui enseigne la révolte populaire et incite pour cela toute la population à leur opposer l'unité.
Ex : [2 f] : *Murabatega bwâ bumwé,* « opposez-leur l'unité »

c) La reconnaissance.

En plus de ses salutations, le locuteur manifeste son esprit de reconnaissance envers la population.
Ex : [2 q] : *Ngo mwĭriwe iyo ruguru nănje nīrizayó amâso,* « Bonsoir vous les gens des collines, mes yeux sont tournés vers là ».

d) La vigilance.

Il appelle toute la population à être vigilante contre l'arrivée des ennemis du Burundi en général et de l'uprona en particulier.
Ex : [2 h] : *Ngo mwĭriwe mw'īhigiro, murāma mwâgavye,* « Bonsoir à higiro, soyez toujours près ».

e) La louange.

Ex : [5 a] : *Ijuru buca ryûguruka Abaporona bazīdūgira,* « Le ciel s'ouvrira, les membres de l'UPRONA monteront ».

f) L'appel.

Le locuteur fait un appel à toute la population afin d'accueillir la justice et le droit à la parole qui emanent de l'UPRONA.
Ex : [1 a] : *Sānganira Intăhe n'ijāmbo,* « Acceuelliez la justice et la parole »

6.4.2 Les incitations envers le Parti UPRONA.

Il incite toute la population à propos de l'arrivée de l'UPRONA dans les collines.
Ex : [2 q] : *Năмwe Barŭndi mwe, Porona yāshitse,* « Et vous burundais, l'UPRONA est arrive».

a) La salutation.

Le locuteur précise l'objectif de cette visite envers les gens des collines.

Ex : [2 t] : *Ngo ibāzaniye indamutso, indamutso ya Búyoya, ngo iyĭndi ya Mayugi,* « il vous apporte une salutation, une salutation de la part de Buyoya et une autre de la part de Mayugi ».

6.4.3. Les incitations contre les ennemis de l'UPRONA (FRODEBU).

a) L'appel.

Il incite toute la population à lutter contre l'arrivée des ennemis de l'entente.
Ex : [2 i] : *Ngāhó baragarutse bārwānka biyāgo,* « Ils sont de retour, les ennemis de l'entente ».

b) Le milieu.

Il leur précise l'endroit où vont passer ces ennemis.
Ex : [2 i] : *Bīnjiranye i Butézi, babasānze i Muyĭnga,* « Entrés par Butezi, ils vous rejoignent à Muyinga ».

6.4.4. Les incitations contre les effets du multipartisme.

Le locuteur montre à toute la population les effets négatifs du multipartisme en général et le FRODEBU en particulier et l'incite à être vigilante.
Ex : [3 c] : *Hari imigāmbwe myĭnshi igēndá irarírīmba ngo Porona yaráshāje,* «Il ya plusieurs partis qui ne cessent de chanter que l'UPRONA est vieux ».

Il s'adresse aux femmes en leur montrant comment ces partis les trompent.
Ex : [3 c] : *Ngo igēnda irahênda Abakényezi ngo izōbajāna iburayá iburărane iyó abagoré bīvúga nk'ábagabo,* "Les partis qui trompent les femmes en leur disant qu'ils les ameneront en Europe là où les femmes se noment comme les hommes".

Il n'a pas manqué à faire un appel aux jeunes en les empêchant à écouter ces malfaiteurs.
Ex : [6 n] : *Tega amatwí mbabwĭre mwă rwāruka, hari imigāmbwe myĭnshi irwānyá Porona ibabĕsha ngo izōbajāna ibugarĭre, iyó Yĕzu yahînduye amâzi imvinyú, máze urwāruka rwöse rukaborerwa,* "Ecouter, je vous parle vous les jeunes, il y a plusieurs partis politiques qui ménacent l'UPRONA et qui vous disent qu'ils vous ameneront en Galilé, là où Jésus a changé l'eau en vin et les jeunes sont devenus ivres ".

6.4.5 Les incitations envers le Président-candidat Buyoya et Mayugi (président de l'UPRONA).

Pendant la visite des membres de l'UPRONA aux gens des collines, le locuteur présente d'abord les salutations toutefois spécifiées, l'une de Buyoya et l'autre de Mayugi
Ex : [2 t] : Indamutso ya Búyoyá, ngo iyĭndi ya Mayugi, « La salutation de la part de Buyoya et l'autre de la part de Mayugi ».

6 .5. Le locuteur qui décrit.

Après les incitations de l'arrivée des membres de l'UPRONA dans les collines, le locuteur procède en deuxième lieu à la description du Président du parti (Mayugi), mais également il animalise l'adversaire (Ndadaye).
Ex : [8 e] : *Kinyamwānira băraguhênze*, « Charognard, on t'a menti ».

6 .5.1. La description du Parti UPRONA.

Il commence à décrire l'objectif de l'avénement de l'UPRONA dans les collines.

a) La fraternité et la paix.

Ex : [2 r] : *Ngo ije ngo muvūkáne, ibĭgīshe urukûndo, ibĭgīshe amahóro,* « Il vient pour que vous soyez des frères, pour vous enseigner l'amour, pour vous enseigner la paix ».

b) L'amour.

Ex : [2 s] : *Ngo mukūndáne, ngo ibāzaniye indamutso,* " Il vient pour que vous vous aimiez, il vous apporte une salutation ".

c) La victoire.

Il invite le FRODEBU et ses alliés à venir voir la victoire de l'UPRONA de 1961.

Ex : [3 d] : *Ngo erega nîzé irābé, ngo umwâna yávûtse ahó Porona yatsînda,* « qu'ils viennent voir l'enfant qui est né à la victiore de l'UPRONA ».

d) L'âge.

Il décrit même l'âge de l'UPRONA.
Ex : [3 e] : *Amaze imyâka ingâhé? Trânti trānteye,* « Aquel âge a-t-il? Trente, trente et un ».

e) La santé.

Grâce à son encienneté, l'UPRONA est présenté comme un docteur qui soigne tout le monde même les membres du FRODEBU.
Ex : [3 f] : *Ubu ní dogítēri, kuvūra ntávāngûra, "front commun" arayivūra,* « Maintenant, il est docteur, il soigne n'importe qui, il soigne les membres du front commun ».

f) L'unité.

Ex : [3 g] : *Uwo wëse avūrá nî ndé? Si Umuhutú, si Umututsi n'úmutwá aramuvūra, ngo yavyâwe na Porona,* « Qui est ce qu'il soigne? Il soigne le Hutu, le Tutsi, tout comme le Twa, il a été engendré par l'UPRONA ».

g) Les bienfaits.

Il décrit en effet, les bienfaits de l'UPRONA notamment la construction des écoles, etc.
Ex : [4 b] : *Ahó Porona yŭbatse amashŭre, Amabarabara ya kâburīmbo,* « Là où l'UPRONA a construit les écoles, les routes goudronnées, etc.

h) La louange.

Il précise que seule l'UPRONA a beaucoup de membres pour la compétition.
Ex : [6 r] : *Nīndé afisé nk'ăba atári Uporona, nīndé afisé nk'ăba tugahaya,* « Qui est-ce qui a comme ceux-ci sauf UPRONA, Qui est-ce qui a comme ceux-ci pour que nous fassions la compétition ».

i) Le travail.

Pour accomplir le bien dans tout le pays, l'UPRONA a travaillé durement. Il appelle donc d'autres partis à travailler d'abord avant de réclamer quoi que ce soit.

Ex : [10c] : *Uporona yarábirôndeye, murabānza nămwe mubirŏndere,* « l'UPRONA les a cherchés, commencez vous aussi à travailler comme l'UPRONA ».

6.5.2. La description du Président-candidat Buyoya.

Le locuteur qui décrit, présente ses souhaits envers le président Buyoya. Il le dit en ces termes :

a) La louange.

Le locuteur a commencé par la louange du Président ainsi que les grands leaders du parti UPRONA notamment en décrivant leurs régions d'origine.

Ex: [4 a]: *Mu Rutovu havūka Buyoyá, i Matána havūka Kadege, i Muyĭnga havūka Mayugi*, « A Rutovu est né Buyoya, à Matana est né Kadege, à Muyinga est né Mayugi ».

b) Les bienfaits.

Il précise notamment les biens accomplis par Pierre Buyoya

Ex: [4 b]: *Ahó Buyoyá yazánye amahóro, abavyêyi bagahēka*, "Là où Buyoya a amené la paix pour que les mères mettent au monde ".

c) L'unité et paix.

Parmis les devoirs du citoyen en général et du locuteur en particulier, c'est d'aimer le Président Buyoya. Il nous précise ici pourquoi il l'aime.

Ex : [7 b] : *Ngo n'ígitúma ndamukŭnda akūnda ubumwé, akūnda Amahóro*, « Le fait que je l'aime, il aime tant l'unité et la paix ».

d) Le vainqueur de l'unité.

Buyoya est ici loué comme vainqueur de l'unité nationale.
Ex : [10 l, 10 m, 10 n] : *Buyoyá yaráburôndeye, ejó bŭndi yarábutsîndiye, n'ějo azōbutsindīra*, « Buyoya l'a cherchée, avant-hier, il a vaincu pour l'unité, même demain, il vaincra pour l'unité ».

6.5.3. La déscription du candidat-Président Ndadaye.

Contrairement à la description des régions où sont nés les leaders de l'PRONA, le locuteur décrit qu'à Nyabihanga est né un animal. L'adversaire (Ndadaye) est représenté comme un animal féroce.
Ex : [4 a] : *Inyábihănga havūka igikôkó*, « A Nyabihanga est né un animal féroce ».

6.5.4 Description du FRODEBU.

Le multipartisme n'était pas bien accuelli par le locuteur du parti UPRONA, car c'est à travers le multipartisme qu'est venu le FRODEBU et ce dernier semait la haine, la division, le mensonge, disaient les membres de l'UPRONA.

a) La révolte.

Ex : [2 b, 2 c] : *Imigāmbwe myĭnshi yarēmerewe, ngo hari umugāmbwe umwé wīgîsha ubugūmūtsi*, « Le multipartisme est accepté, mais il y a un parti politique qui enseigne la révolte populaire ».

b) Le mensonge.

Ex : [2 d, 2 e] : *Uka bêshera Buyoyá ngo yazánye Inkōtanyi, ukabêshera Mayugi ngo yazánye abacāngero*, « Il accuse Buyoya d'avoir amener les inkotanyi, il accuse Mayugi d'avoir mener les mercenaires »

c) Le mal.

Le locuteur décrit le mal causé par le parti FRODEBU.
Ex : [4 e] : *Ahó Forodebu yīgîsha amacâkubíri, ahó Forodebu ishiká Abarŭndi bagahūnga, ahó Forodebu yīgîsha ingwāno*, " Là où FRODEBU enseinge la division, la où il arrive et les Burundais se réfigient et là où il enseigne la guerre".

6 .6. Le locuteur qui agit.

Dans cette dernière catégorie d'action, le locuteur s'engage et engage le reste de la population dans l'accomplissement des devoirs, des vœux envers le Président Buyoya et le parti UPRONA, mais aussi contre les ennemis de l'UPRONA.

6.6.1. Les actions enfaveur de l'UPRONA.

a) La louange.

Il loue le parti UPRONA en ces termes :
Ex : [3 a, 1 R] : *Ngo kirâ Porona năwe, gaba wīgânze mu Burŭndi*, " Sois guérit toi aussi l'UPRONA, règne et soit célèbre au Burundi".

b) La victoire.

Le ciel s'ouvrira, l'UPRONA vaincra.

Ex.1 : [5 a, 9 a] : *Ijuru buca ryûguruka Porona itsîndé, nītsîndé iragatsînda yē*mwe, «Le ciel s'ouvrira et l'UPRONA vaincra, il a vaincu et qu'il vaincra ».
Ex.2: [1 e] : *Uporona, tsînda abânsi b'ámajāmbere*, "UPRONA, Lutte contre les ennemis du progrès".

c) Le règne.

Le locuteur souhaite un régime éternel pour le parti UPRONA.
Ex : [9 b] : *Nīgānzé irákagānza yĕmwe*, « Qu'il règne, qu'il régna ».

d) L'unité.

Le locuteur agit pour le renforcement de l'unité par l'UPRONA.
Ex : [1 l] : *Komezá ubumwé mu Burŭndi*, « Renforce l'unité au Burundi ».

e) La démocratie.

Il souhaite et agit pour le pouvoir démocratique du parti UPRONA pour qu'il s'encracine dans tout le pays.
Ex : [1 m] : *Sāngwa intwâro rúsăngi*, « Vive le pouvoir démocratique »

f) La paix.

Il exprime son souhait en faveur de la paix.
Ex : [1 o] : *Harāmbé amahóro* : « Pour que la paix règne ».

6.6.2 Les actions enfaveur du Président Buyoya.

L'action du locuteur en faveur du Président Buyoya consiste généralement en l'amour de ce dernier.

a) L'amour.

Ex : [7 a] : *Ngo Buyoyá ndamúkūnda rirênga, nzōmukūnda rirēnge*, « Buyoya je l'aime tant, je l'aimerai jusqu'à l'infini ».

Il avoue qu'il va l'aimer à jamais.

Ex : [7 e] : *Nzōmukūnda rirēnge, ese iyăbá nári Imâna, nōmuhâye intsînzi y'ámahóro*, «Je l'aimerai jusqu' au coucher du soleil, si j'étais Dieu, je lui donnerais la victoire de la paix ».

b) L'appel.

Comme le Président Buyoya incarnait le symbole de l'unité, il appelle toutes les catégories de la population qui aiment l'unité.

Ex : [7 h] : *Si Umuhutú, si Umutūtsi akūnda Ubumwé*, « Ni le Hutu, ni le Tutsi qui aime le pays ».

Il fait un appel à toute la population en leur montrant que même les étrangers (hautes personnalités) aiment Buyoya ».

Ex : [7 i, 7 k, 7 l] : *Buyoyá na Pāpa aramúkūnda, arabîzi kó akūnda ubumwé, Mu Bufarănsa n'í Bugândé barabîzi kó akūndá ubumwé*, «Même Le Pape aime Buyoya, il sait qu'il aime l'unité, en France, en Ouganda, ils savent qu'il aime l'unité ».

6.6. 3 Les actions contre le Président Ndadaye.

Ici, le locuteur mène des actions de délégitimation et d'animalisation envers l'adversaire de l'UPRONA. Une serie de question a été posée à l'adversaire pour lui demander où il ira lorsque les membres de l'UPRONA iront au ciel.
Ex : [5 a] : *Mbĕ Ndadaye uzōjāna nănde, mbĕ Ndadaye uzōja hé*, " Ndadaye, partiras-tu avec qui; Ndadaye, tu iras où?"

a) L'exclusion du Président Ndadaye.

Quant le ciel s'ouvrira toute la population partira, à Nyabihanga restera Ndadaye.
Ex: [5c]: *I Nyabíhănga hasigáre Ndadaye*, « A Nyabihanga restera Ndadaye ».

b) L'animalisation.

Le locuteur de l'UPRONA voit l'autre en tant qu'autre, donc l'ennemi, parce qu'il qualifie le président-candidat Ndadaye à un animal.
Ex : [8 a] : *Nawé Ndadaye kinyamwānira, Băraguhĕnze ngo ukorére ubusá*, « Et toi Ndadaye, charognard, on t'a menti pour que tu travailles pour rien ».

c) Le travail.

Il l'invite au travail
Ex : [8 d] : *Ahó abăndi băkora warí he*, « Quand les autres travaillaient, tu étais où?».

d) La défaite.

Ex : [8 f] : *Băraguhênze Ndadaye, amatôra Porona yaráyatsîndiye*, « On t'a menti Ndadaye, l'UPRONA a déjà remporté les élections ».

e) L'immaturité.

Ici, Ndadaye est présenté comme un enfant. Il n'est donc capable de rien.

Ex : [8 g] : *Băraguhênze Ndadaye, uracâri umwâna mutó*, « On t'a menti Ndadaye, tu es encore un peti enfant ».

f) L'ethnie.

Il le démoralise en invoquant même l'ethnie.
Ex : [8 h] : *Kinyamwānira băraguhênze Abāntu (abatūtsi) bări bâratwâye*, « Charognard on t'a menti les gens (tutsi) avaient régné ».

6.6.4 Les actions contre le Parti FRODEBU.

En voulant décourager particulièrement le parti FRODEBU, le locuteur de l'UPRONA décourage le multipartisme. Il précise qu'à la montée de tous les Burundais au ciel, le FRODEBU restera dans le malheur.

Ex : Forodebu *izōsigara igôwe*, « FRODEBU restera dans le malheur ».
Il invite toute la population à être contre les partis politiques (alliés du FRODEBU) qui cherchent le complet. Il les invite d'abord au travail.

Ex : [10 a] : *Ngo murābé imigāmbwe ishāká ivyŭzuye, irabānza nayó ibirŏndere*, «Venez voir les partis politiques qui cherchent ce qui a été fait, qu'ils commencent à travailler comme l'UPRONA ».

6.6.5. Les actions de la population envers le parti UPRONA.

a) Le Travail.

Toute la population promet au parti UPRONA qu'elle va lutter contre la paresse, les fausses informations et travailler pour le progrès national.
Ex : [1 l]: *Turwānyé ubunebwe n'ínsakú, dukoméze ibikorwá*, "Luttons contre la paresse, les fausses informations et travaillons sérieusement".

LA CONCLUSION GENERALE.

La notion qui devrait régner dans toute campagne électorale est la notion de démocratie. Mais, force est de constater qu'au Burundi, dans les milieux ruraux comme dans les villes, beaucoup de gens pensent que les élections des gouvernants sont synonymes de la démocratie. D'autres assimilent la démocratie à un pouvoir de la majorité quelle qu'elle soit. Bien qu'il soit difficile de la comprendre et de la pratiquer à cause de son manque de dogme rigide ou de sa structure formelle.

A ce sujet, PADOVER (1967:24) précise que :

"La démocratie est une politique humaine, c'est-à-dire idéologiquement fondée sur la morale et la justice. Sa compréhension fait appel autant aux sentiments qu'à la raison".

D'après ce même auteur, PADOVER (1967:24), la démocratie a cinq caractères essentiels:

"L'égalité devant la loi, l'égalité électorale, l'élection périodique des représentants, une législation selon la règle majoritaire et la liberté d'une action politique et dela formation politique".

Au niveau comportemental, la forme de gouvernement démocratique a de plus larges implications. Elle est un mode de vie, une manière d'envisager les choses, de les sentir humainement, d'agir avec son pronchain. Le mode de vie démocratique peut être définie comme ayant pour base la reconnaissance de la dignité humaine.
Il constitue une ligne de conduite d'une communauté fondée sur le respect mutuel.

En effet, la campagne électorale au Burundi a ouvertement manqué cette base fondamentale. Elle a eu la caractéristique principale de la manipulation des allusions identitaires et du dénigrément de l'adversaire des acteurs en compétition.Chacun s'efforçait de montrer que la survie de la nation est au prix de la victoire de son parti politique.

A travers les chansons du parti FRODEBU, on voulait montrer que le FRODEBU est le seul chemin de la démocratie au Burundi (Umugāmbwé sahwānya uharánira demokarasi).

Le locuteur pour manifester la nécessité du changement, il met en avant les "exactions" qui ont marqué les régimes UPRONA. Il faut donc changer:

-L'UPRONA pour le remplacer par le FRODEBU;
-Pierre BUYOYA pour porter au pouvoir Ndadaye Melchior.
-Le pouvoir de la minorité.

En outre, la louange du Président-candidat Ndadaye estcaractérisée par le recours au support affectif. Il était mystifié par les slogans et les chansons de ses membres (*Ndadáye ni ishûrwe, Ndadáye ni Mandela wâcu*). Ce la montre qu'il est présenté comme le héros de ses militants. Les populations de l'ethnie "Hutu" se sont identifiés à leurs "héros" par une socialisation affective et ont adopté l'exclusion de l'ethnie "Tutsi":

Ex: [3 d] : *Iyamirize abo batūtsi, ivyo binywâmaráso, ēgó bîyamirize, gahīnda kā mporona*, "Il faut exclure ces "Tutsi", ces buveurs de sang, oui, il faut les exclure, malheur our l'UPRONA.

Les membres du FRODEBU, tiraient leur légitimité du goût amer que l'UPRONA aurait laissé aux citoyens. Les chansons des militants de base activent la rancœur du peuple envers le régime UPRONA.
Ex: [7 R] : *Gēnda Mporona wârambábaje, iyo Mporona kări akarími*, "Parte-toi UPRONA, tu m'a fait mal, l'UPRONA était la parole".

Les leaders du parti FRODEBU dénoncent les régimes UPRONA.
Ex : [7 h] : *Intwâro y'úgukúmīrana, Umugambwe w'agahotoro, intwâro zirāngwá ná mpĭnga yānje*, "Le gouvernement d'exclusion, le parti politique d'injustice, le gouvernement de régionalisme".

Pour la mobilisation, les militants de l'UPRONA veulent montrer à toute la population et travers leurs chansons, les actes qu'a accompli ce parti, il ya longtemps.
Ils rappellent la victoire du parti UPRONA.
Ex: [9 R, 9 q, 9 p] : *Uporona iratsînda nkā mbere, Uporona yarátsīnze ababirigi kĕra, ntinanírwa aba bâna b'ĕjo*, "UPRONA va gagner les élections comme avant, UPRONA a vaincu les Belges, il ne peut pas échouer pour ces enfants d'hier".

Il justifie la victoire de l'UPRONA par un facteur fondamental :
Ex: [10 d, 10 m]: *Rwagasóre yarábutsîndiye, Buyoyá yára butsîndiye*, "Rwagasore a vaincu pour l'unité, Buyoya a vaincu pour l'unité".

En meme tant, le locuteur loue le Président Buyoya à partir de ses réalisations :
Ex: [6 d] : *Abăndi batwăre băsavye Imâna itûnga, wé yayísavye kw'ūgurura amasēngero*, "Les autres dirigeants ont demandé à Dieu le trésor, mais Buyoya a demandé la réouverture des églises".

Les dirigeants de l'UPRONA sont specifiés par leurs régions d'origine :
Ex : [4 d] : *Mu Rutovu havūka Buyoyá, I Matána havūka Kadege, i Muyĭnga havūka Mayugi*, "Buyoya est né à Rutovu, Kadege est né à Matana, Mayugi est né à Muyinga".

Nous tenons à préciser également que les chansons des militants de l'UPRONA mettaient en relief un climat de tension et de haine ethnique entretenu par le FRODEBU.
Ex: [2 i] : Ngāhó *baragarutse bārwānka biyāgo*, "Sauvez-vous puisque les ennemis de l'entente viennent".

Dans l''identification régionale et ethnique, le président du FRODEBU est présenté comme un animal féroce.
Ex : [4 b, 8 R] : *I Nyábihănga havūka igikôkó, ahĭyo kinyamwānira băraguhĕnze*, "A Nyabihanga est né un animal féroce; oh, charognard, on t'a menti".

Pour les membres de l'UPRONA, l'adversaire, c'est forcément l'autre, l'autre en tant qu'autre, c'est-à-dire l'ennemi. Il faut donc le combattre et l'exclure. La question qui se pose est alors celle-ci : où est l'unité et la paix auxquelles étaient identifiées le major Pierre Buyoya ?

De façon générale, la campagne présidentielle a véhiculé l'ethnisme.Ce dernier est devenu un mode d'expression dans les rapports humains. Les partis FRODEBU et UPRONA se sont engagés dans une logique transformant l'adversaire en ennemi de la nation. Ces deux partis, enfermés dans leurs ghettos de pensée, ils se sont intoxiqués et ont intoxiqué la population Burundaise par des chansons de mobilisation et transformant la société en une juxtaposition d'ethnisme et de régionalisme.

LES RECOMMANDATIONS.

En guise de recommandation, avant toute campagne électorale, on devrait enseigner tous les hommes politiques ce qu'est la démocratie et ses principes, car ce sont eux les initiateurs de divisions ethniques.

Le gouvernement devrait organiser des descentes sur terrain dans les collines dans le but de sensibiliser sur la démocratie et ses principes, sur le respect de l'autre et accepter la multiplicité dans la différence. Les militants des partis politiques devraient éviter les communications violentes en chercheant les voix.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Ouvrages généraux.

1. BARDIN, (L), L'analyse de contenu, Paris, Presses Universitaires de France, 1977.

2. BRUNSCHWING, (C) et al, Cent ans de chansons Francaises, Paris, Seuil, 1972.

3. COURTES, (J), Analyse sémiotique du discours, de l'énoncé à l'énonciation, Paris, Hachette, 1991.

4. DUVERGER, (M), Les partis politiques, Paris, Seuil, 1957.

5. GREIMAS, (A.J), *Sémantique Structurale*, Paris, Presses Universitaires de France, 1986.

6. GUICHAOU, (A), Chrétien, (J.P) et Le jeune, (G), La crise d'Août 1988 au Burundi, Paris, Karthala, 1989.

7. HUANNOU, (A), La littérature orale Africaine : son rôle dans l'information, Cotonou, Education Béninoise, 1978.

8. JAKOBSON, (R), Essai de linguistique générale, les fondations du langage, Paris, Minuit, 1974.

9. LAPALOMBARA, (J) et Weiner, (M), Les partis politiques et le développement politiques, Paris, Presses Universitaire Princeton, 1988.

10. PADOVER, (S.K), Pourquoi la démocratie, Paris, Nouveau horison, 1967.

11. RODEGEM, (F.M), Anthologie Rundi, Classiques africains, Paris, Armand colin, 1973.

12. SCHWARTZEMBERG, (R.G), Sociologie politique, Paris, Monchrétien, 1977.

13. D'UNRUG, (M-C), Analyse de contenu et acte de parole, Paris, Editions Universitaires, 1974.

14. ZUURE, (B), L'âme du Murundi, Paris, Edition Gabriel Beauchesnes et ses Fils, 1932.

II. Dictionnaires et Encyclopédie.

1. DUBOIS, (J), Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 1973.

2. Dictionnaire Encyclopédique, Paris, Larousse, 1973.

3. Dictionnaire Encyclopédique, Paris, Larousse, 1993.

III. Mémoires et Thèses.

1. GATUNANGE, (F), Analyse pragmatique des chansons politiques Kirundi:le cas des chansons de l'UPRONA de la période électorale de 1993, mémoire, Bujumbura, Université du Burundi, 1996.

2. KANYUGU, (F), La chanson populaire radiodiffusée comme véhicule d'idéologie politique, mémoire, Bujumbura, Université du Burundi, 1997.

3. NISUBIRE, (S), La Part de l'improvisation dans l'éxécution du chant choral (Imvyino) à l'occasion des noces dans la commune Matana, mémoire, Bujumbura, Univesité du Burundi, 1980.

4. NDEREYIMANA, (R), La dichotomie homme-femme dans le dispositif actantiel et narratif des Chants imiduri d'Emmanuel Nkeshimana, mémoire, Bujumbura, Université du Burundi, 1996.

5. NDIMURUKUNDO-KURURU, (B), Forme, Structure et Sens dans les épithalames Burundais, thèse de doctorat, Besançon, Université Franche-Comte, 1987.

6. NIZIGIYIMANA, (D), Les Contes d'ogres Ibisizimwe : Contribution à l'analyse des textes narratifs de littérature orale au Burundi, thèse de doctorat Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 1985.

IV. Articles et Revues.

1. BARIHENDA, (G)," La Nouvelle chose", in Aube de la Démocratie, n°18, 1998.

2. BIMAZUBUTE, (J), "Demain le verdict", in Aube de la Démocratie, n°18, 1993.

3. KARENZO, (G.E), "L'UPRONA, un Parti jeune d'esprit et de cœur", in Carrefour des idées, n°13, 1992.

4. MAYUGI, (N), "Emission Focus à la Radio Télévision Nationale du Burundi", 13 Nov.1992 à 21h30.

5. MAYUGI, (N), "L'Etat et la démocratie : la priorité est l'Etat", in Carrefour des idées, *n°17*, 8 déc. 1992.

6. NTABONA, (A), "Proposition d'une méthode d'analyse des textes littéraires rundi", in Au Cœur de l'Afrique, *n°5:607-633*, 1980.

7. NTIBANTUNGANYA, (S), "La tactique du débouchage en pratique à l'UPRONA", in Aube de la Démocratie, n°11, 17-31Nov. 1993.

8. République du Burundi, "Collectif des Partis Politiques de l'opposition, le génocide d'octobre 1993", Bujumbura, 1993.

9. République du Burundi, "commission Constitutionnelle, Rapport sur la Démocratisation des institutions et de pouvoir politique au Burundi", Bujumbura, 1991.

10. SEMASHAZA, (J.L), "Pierre BUYOYA, Candidat de tous les burundais", in Indépendant, n° 13, 1è au 5 oct. 1993.